

MAGHRÉBINS EN EUROPE

Françoise LORCERIE

L'actualité politique se répercute fortement en 1994 dans deux domaines de cette rubrique : le droit et l'analyse politique. Dans le domaine juridique, les juristes, militants des associations de défense des droits de l'homme et d'aide aux immigrés ou non, se sont attachés à décrire les nouvelles dispositions sur la nationalité, le regroupement familial, l'asile, etc., résultant de l'important train de lois votées en 1993. On trouvera ci-après au paragraphe « Droit » les principaux ouvrages et articles, les uns techniques, les autres plutôt destinés à la communication grand public, qui ont traité de ce sujet. Dans le domaine politique, c'est la question de l'intégration des musulmans, en tant que tels, dans les institutions républicaines qui a retenu l'attention. Plusieurs ouvrages à succès l'ont abordée sous l'angle polémique qui défend l'idée, courante dans l'opinion publique française, qu'il y a un antagonisme naturel entre l'islam et le « modèle français » d'intégration ou de laïcité. C'est entre autres le cas de Todd*, dans cette chronique. Ceci n'est que la continuation d'une vague éditoriale qui remonte à la fin des années quatre-vingt. Mais le nouveau est l'émergence nette d'une autre vague qui vient croiser la première, et qui affirme qu'il n'y a aucune incompatibilité entre l'islam et la laïcité, bien au contraire. Les musulmans, proteste ainsi Tariq Ramadan*, veulent la laïcité car celle-ci offre à la liberté religieuse un vaste espace et ne contredit nullement la tradition musulmane. Le jeune imam Souheib Bencheikh confie la même chose à Martine Gozlan. Dans le même temps, un ensemble de publications reviennent sur la question de la laïcité « à la française », pour l'étudier en comparaison avec d'autres formules de sécularisation des institutions démocratiques, – c'est-à-dire en la relativisant. L'approche comparative est en partie induite par l'édification européenne : le traité de Maastricht place les politiques d'intégration des immigrés parmi les matières qui peuvent faire l'objet de coordination entre les Douze.

Dans le domaine social, plusieurs études importantes éclairent cette année la façon dont la société occidentale est rendue plus complexe du fait de la présence des Maghrébins. La figure du pluralisme vient recouvrir celle, plus ancienne, des difficultés des individus et des institutions : pluralisme normatif dans les ouvrages de Marie-Claire Foblets* ou Abdel Hammouche*, pluralisme ou flou identitaire chez Van Cauwelaert*. L'opposition générationnelle est mise en évidence par plusieurs publications, par exemple les ouvrages de Jocelyne Cesari* ou Ahsene Zehraoui*, analysés ci-après. Alors que la première génération des migrants fut prise en charge par des politiques sociales de type assistantiel, ce n'est plus le cas pour les générations montantes, qui s'imposent comme des acteurs dans l'espace public, et posent en des termes nouveaux la question de la citoyenneté et de l'appartenance nationale.

Pour la commodité de la consultation, le classement adopté se fonde préférentiellement sur des distinctions disciplinaires : Anthropologie, Droit, Economie-Démographie, Histoire, Littérature, Politologie et Sociologie. L'archi-

teature de cette chronique reproduit ainsi à peu près celle de l'ensemble de la Bibliographie, – à une échelle différente et à partir d'un espace différent. Lorsque les documents recensés ne relèvent pas à proprement parler d'une discipline académique, ils ont été classés en fonction de leur thème principal : vie politique a été rapproché de Politologie, questions de société de Sociologie, etc. Ont été regroupés sous Anthropologie les documents qui sont des témoignages autobiographiques. La chronique s'ouvre sur les Documents généraux et instruments de travail, parmi lesquels il faut signaler le nouvel *Annuaire de l'émigration marocaine*, œuvre de Kacem Basfao et Hinde Taarji, édité au Maroc.

Pour la délimitation du champ, comme dans l'AAN 1993, on a pris le parti de ne retenir que les documents qui traitent au moins pour partie expressément des Maghrébins, même si c'est pour dire que leur position n'est pas spécifique. Jusqu'à quand parlera-t-on des Maghrébins en Europe dans l'*Annuaire*, nous demandait récemment un spécialiste du monde arabe ? – Tant que la question fera sens socialement, politiquement, culturellement, c'est-à-dire justement tant qu'il y aura du « spécifique » dans leur situation. Et à ce compte, ce qui est donné comme non-spécifique fait aussi partie de la question.

Analyses

- CESARI Jocelyne – **Etre musulman en France. Associations, militants et mosquées.** Paris, Karthala, 1994, 367 p.

Jocelyne Cesari analyse les formes de mobilisation identitaire déployées par la population maghrébine sédentarisée en France, à partir d'une conception dynamique de l'identité : celle-ci n'est pas une donnée *a priori* mais se détermine dans le cadre d'interactions entre un groupe et la société globale dans laquelle le groupe évolue, ce dernier valorisant tel ou tel attribut selon les contextes et les opportunités. Dans le cas de la population maghrébine présente en France aujourd'hui, les identités collectives puisent aux trois registres principaux que sont l'islam, la mémoire post-coloniale et la condition d'immigré. L'auteur distingue deux formes principales de mobilisation : la demande d'islam, et la revendication « beur ». Toutes deux renvoient à l'émergence de « conditions minoritaires » qui en disent autant sur l'évolution du modèle d'intégration républicain que sur les populations issues du Maghreb sédentarisées en France. Pour l'auteur, les mécanismes traditionnels d'intégration fondés sur des institutions à vocation universelle telles que l'école, les partis politiques et les syndicats, dépérissent au profit d'une valorisation des groupes primaires, de l'attachement au quartier, à la religion, à l'ethnie. En étayant sa démonstration à partir d'enquêtes de terrain menées à Marseille, l'auteur montre comment l'Etat en France accompagne cette évolution par différentes politiques publiques, amorçant une « ethnicité à la française ».

L'ouvrage est structuré en trois parties. La première, « Comment peut-on être musulman ? », fait ressortir la diversité des modalités d'appartenance à l'islam : primo-immigrants, pour qui une « totalisation existentielle » dans et par l'islam tend à s'opérer ; « nouveaux pratiquants » des jeunes générations ; islam culturel pour la majorité, dans un contexte local où dépérissent les logiques d'intégration à la ville par l'identification aux classes populaires, tandis que se renforce le rôle symbolique du référent ethnique. La seconde partie, « De l'islam des catacombes aux mosquées cathédrales », retrace l'histoire de la demande d'islam à Marseille, montrant comment des appartenances communautaires se structurent à partir de l'islam et comment les pouvoirs publics locaux évoluent vers une reconnaissance politique de la minorité musulmane. Le type de rapport s'instaurant aujourd'hui entre les populations musulmanes et l'Etat apparaît ainsi à la fois comme le produit et le révélateur de la crise du projet politique républicain. La

troisième partie de l'ouvrage, « Les nouvelles classes dangereuses », porte sur les formes de mobilisation des nouvelles générations et conduit à des conclusions identiques : la marginalisation au nom d'une différence ethnique et religieuse dont les populations maghrébines sont victimes favorise la construction d'identifications collectives sur le registre de la provocation. Parallèlement, l'action publique a permis la construction d'un acteur collectif incarné dans le réseau associatif « deuxième génération ». A Marseille, par exemple, le pouvoir local a suscité l'émergence d'une sphère intermédiaire, constituée pour l'essentiel d'acteurs associatifs chargés de jouer les médiateurs avec le monde des banlieues. L'institutionnalisation progressive de cette sphère intermédiaire, mais surtout la prise en compte explicite de la culture et de l'ethnicité de la population maghrébine, attestent, selon l'auteur, de l'effritement de la spécificité du modèle politique français. (Claire de Galember).

• **FOBLETS Marie-Claire – Les Familles maghrébines et la justice en Belgique. Anthropologie juridique et immigration.** Paris, Karthala, 1994, 412 p.

Voici un livre majeur pour la compréhension des transformations culturelles que vivent les Maghrébins installés en Europe. Le site d'observation est la justice belge, et l'angle d'attaque de la question est la façon dont les Marocains, notamment, les plus nombreux à Bruxelles, recourent à la justice pour régler leurs différends familiaux : dans quels conflits, selon quels cheminements, avec quelles stratégies, et quelles issues. Loin du réductionnisme à la mode en matière d'assimilation des immigrés musulmans, l'ouvrage s'attache à cerner dans sa flexibilité l'usage social du droit privé en Belgique. Cet usage apparaît dans chaque cas à la fois individuel et culturel, relativement imprévisible au total, et révélateur des processus identitaires complexes vécus de façon latente par cette population.

En matière de litige privé, en effet, le droit belge qui régit les personnes de nationalité étrangère résidant en Belgique (le « droit international privé » belge) applique la loi nationale du justiciable, en l'occurrence la Mudawwana, et non la loi du domicile (le droit français fait de même, mais non par exemple le droit britannique). En pratique, les juges conservent une latitude d'interprétation, et l'on voit dans certaines causes le droit commun belge prévaloir sur la règle marocaine ou l'infléchir : en matière d'adoption, par exemple, lorsque les parties peuvent invoquer l'intérêt de l'enfant à l'encontre de leur loi nationale, ou encore en matière de reconnaissance des effets de la répudiation. Le droit international privé belge ménage donc dans les faits un *pluralisme juridique* : un cadre où les litiges entre particuliers mobilisent de leur part et de la part du juge une pluralité de normes juridiques étatiques, voire infra-étatiques. Ce sont les modalités de composition de ces normes, en situation concrète de litige, qu'étudie Marie-Claire Foblets.

Tirant parti d'un parcours de formation très international, l'auteur parvient à mobiliser trois traditions de recherche en matière d'anthropologie juridique : la néerlandaise, l'anglo-américaine, et la française, ce qui confère à son ouvrage un intérêt théorique de premier plan (un index thématique aurait facilité le retour sur les exposés placés en note). Quant à sa relation au terrain, elle l'a développée à travers un dispositif d'observation participante de première qualité lui aussi : avocate elle-même, elle s'est faite durant quatre ans praticien-conseil dans un cabinet d'avocat bruxellois, accueillant et accompagnant dans leurs démarches judiciaires des « clients » marocains, qui sont devenus pour certains (et certaines), de leur plein gré, ses « informateurs ».

Elle expose dans la deuxième partie de son livre treize litiges correspondant chacun à des causes typiques, dont elle relate les circonstances et restitue les logiques du point de vue des protagonistes. Zakina, entre logique conjugale et logique lignagère, Ihsan ou le « prix de l'épouse » immigrée, Aïcha l'orpheline donnée en mariage à un émigré âgé qui la maltraite, Khalid, le jeune délinquant de la « seconde génération » que son père renvoie chez sa grand-mère dans le Haut-Atlas, etc. : autant de scénarios, tissés d'ici et de là-bas, d'espoir et de souffrances, de luttes et d'abandons, où cinéastes et romanciers trouveraient matière. Mais c'est en anthropologue du droit que Marie-Claire Foblets les traite : en cherchant à pister, dans les « comportements litigieux » de ses « clients-informateurs », la façon dont l'ordre juridique du pays d'origine, et l'ordre normatif du groupe d'appartenance, pénètrent l'ordre juridique du pays d'accueil, et réciproquement.

Ses conclusions questionnent le fonctionnement de l'appareil judiciaire du pays d'accueil. L'application du droit étatique y est obérée par «*l'imbrication des multiples registres d'appartenance, qui tissent désormais l'hétérogénéité sociale et culturelle des sociétés d'accueil*» (p. 348). C'est pourquoi, à l'instar de ce qui se pratique déjà aux Etats-Unis et au Canada, il faudra, pense-t-elle, en venir à développer en Europe des formes plus contractuelles de transaction judiciaire, telles que guidance et médiation, dans lesquelles le praticien devra s'engager avec une «*mentalité anthropologique*», s'il veut faire droit à la complexité des normes juridiques auxquelles se rattachent les conduites des justiciables (c'est bien d'ailleurs ce qui s'esquisse aujourd'hui, par exemple dans les maisons de justice en France). Dans ces conditions, «*le seul véritable enjeu /pour l'anthropologue du droit/ ne consiste-t-il pas à montrer comment plusieurs logiques peuvent coexister, en dépit de leurs contradictions ?*» (p. 24). C'est à ce défi que s'attaque l'auteur, et son étude dévoile tout un pan de la réalité. (Françoise Lorcerie).

• **HAMMOUCHE Abdelhafid – Mariages et immigration. La famille algérienne en France.** Lyon, Presses universitaires de Lyon (PUL), 1994, 183 p.

Enquête démographique et sociologique sur les familles algériennes du quartier du Marais à Saint-Etienne, où les Algériens ont succédé dans les années soixante aux vagues migratoires précédentes. La première partie retrace l'histoire du quartier et de son peuplement algérien (près de 30 % de la population étrangère en 1990). Etudiant les stratégies matrimoniales, l'auteur distingue, en fonction de l'aire de recrutement du conjoint, le «*mariage traditionnel*», le «*mariage négocié*» et le mariage «*individuel*». Chez les jeunes, trois figures idéal-typiques sont également dégagées (voir ici-même la contribution de l'auteur, p. 935 et s.). La deuxième partie dessine les évolutions perceptibles sur vingt ans, à partir d'un échantillon de plus de mille actes de mariage, et d'enquêtes qualitatives. La troisième partie, enfin, traite des conditions et déterminants des stratégies matrimoniales. L'auteur étudie notamment, à l'aide d'exemples, les facteurs qui ébranlent la prépondérance du groupe au profit de la famille nucléaire, et les formes que prennent les aménagements. «*La primauté ou la reconnaissance du couple et de ce qui le fonde sont les véritables enjeux*», souligne-t-il (p. 138), non sans relever que l'évolution générale est la même au pays d'origine, selon des modalités différentes. (Michel Nancy).

• **LANFRANCHI Marie-Pierre – Droit communautaire et travailleurs migrants des Etats tiers. Entrée et circulation dans la Communauté européenne.** Maurice Flory (préf.), Paris, Economica-Centre de recherches et d'études internationales et communautaires (Université d'Aix-Marseille III), 267 p.

Le titre est explicite. Il ne s'agit pas du statut des travailleurs des Etats membres de la Communauté, mais de savoir comment le droit communautaire traite les travailleurs migrants des pays tiers dans l'Union européenne, sujet simple à énoncer, mais en réalité d'une redoutable complexité; il se situe en effet à la frontière de deux compétences, celle de l'Union et celle de chaque Etat.

Cet ouvrage est rigoureusement juridique, mais dans la sécheresse de ses analyses, il n'en concerne pas moins concrètement le sort de sept millions de travailleurs tiers de l'Union, et celui de tous ceux qui, candidats à une vie meilleure, se pressent aux portes de l'Europe. Il importe alors de préciser une typologie des travailleurs en distinguant selon le lien de leur pays avec la Communauté et selon leurs attaches familiales ou professionnelles dans le pays sollicité. Il est nécessaire de décomposer une revendication généralement perçue globalement en des demandes multiples qui chacune reçoivent une réponse spécifique et bénéficient d'un régime propre : liberté d'accès au territoire, droit de résider, accès au marché du travail, circulation à l'intérieur de l'Union pour le compte d'un employeur, prestation de services...

Touchant à un domaine si proche de la sécurité et de l'ordre public, donc de la souveraineté, mais aussi au domaine très protégé des droits de l'homme, cette étude illustre la difficulté de la construction européenne. On assiste au jeu subtil des politiques

juridiques qui s'affrontent ici : celle encore prédominante de chaque Etat, celle conjointe des Etats lorsqu'ils coordonnent leurs efforts et concluent un accord (Schengen), celle des Etats dans le cadre de la coopération prévue par le traité de Maastricht, celle de l'Union telle qu'elle s'exprime à travers ses différents organes, celle de la Cour de justice de Luxembourg.

Ce travail remarquable par sa rigueur et sa clarté, permet d'accéder à une meilleure intelligence d'une Europe parfois difficile à déchiffrer dans un domaine aussi important que sensible. (M.F.).

- LOPEZ-GARCIA Bernabe, PLANET-CONTRERAS Ana, RAMIREZ-FERNANDEZ Angela – **Marroquies en España : Gestación, desarrollo y estructura de un colectivo inmigrante**. Madrid, Ed. Taller de Estudios internacionales mediterraneos, 1994, 47 p.

Reprise de quatre articles sous la direction de B. Lopez-Garcia, parus entre 1992 et 1994 et portant sur les migrations marocaines et maghrébines en Espagne. Le premier article décrit le développement géographique et démographique de l'immigration marocaine en Espagne depuis 1970. Presque absentes à cette date, les femmes représentent en 1990 près de 30 % des arrivées. L'immigration est donc devenue rapidement une immigration familiale. Le deuxième article décrit les trajectoires migratoires (les provenances dominantes sont le Rif et les Jebala), les secteurs d'emploi (25 % dans l'agriculture pour les hommes), et les remises d'argent. L'article suivant dessine une comparaison inter-européenne au plan démographique. Avec un total de 15 850 résidents (réguliers) en 1989, l'Espagne avait alors environ cent fois moins d'étrangers d'origine maghrébine que la France, mais la situation évoluait rapidement. Le dernier article analyse la signification économique et socio-culturelle de l'immigration marocaine en Espagne aujourd'hui : le lien historique avec le nord du Maroc, région d'excédent démographique, les politiques restrictives des autres pays européens, alors que l'Espagne a tardé à mettre en place sa propre politique, etc. Une conclusion met en perspective les résultats de ces quatre études. (Michel Nancy).

- MOZZO-COUNIL Françoise – **Femmes maghrébines en France. « Mon pays, c'est ici. Mon pays, c'est là-bas »**. Lyon, Chronique sociale, 1994, 131 p. (2^e éd.)

Deuxième édition d'un ouvrage écrit par une personne ayant une longue expérience de travailleur social. La première partie dessine le projet et le parcours d'une recherche-action en travail social, fondée sur l'affirmation de soi par la parole. La deuxième esquisse le portrait de quelques femmes à partir de récits de vie recueillis dans ce cadre par l'auteur. La troisième partie aborde la question des représentations du corps, du temps, de l'espace, des rôles sociaux, pour trois d'entre elles, prises comme typiques de tendances identitaires différenciées : la « clôture », la « déchirure » ou l'« ouverture ». Le tableau suivant synthétise les observations qui se dégagent des entretiens (p. 76) :

Aïcha	Yamina	Alima
Priorité à l'appartenance culturelle (Immersion) Importance du logement Mère du clan familial Fécondité Bébé roi Liens vitaux avec la communauté	Rejet de l'appartenance culturelle (Exclusion) Choix du conjoint Travail à l'extérieur Statut social dévalorisé Famille peu nombreuse Contraception	Reconnaissance de l'appartenance culturelle (Prise de distance) Expression du plaisir Relations égalitaires Négociation pour décision Liens familiaux Communauté conviviale
Appartenance (défensif)	Intégration (adaptatif)	Nouvelle identité (créateur)

En conclusion, l'auteur livre ses réflexions sur l'innovation et le projet en matière de travail social. Le projet, pose-t-elle, devrait combiner l'appel à l'histoire de la personne, la mémoire collective du groupe, et la « circulation entre le passé et le présent pour aborder l'avenir ». La réussite rencontrée par l'ouvrage laisse penser qu'il convainc. (Michel Nancy).

• NAIR Sami – **Lettre à Charles Pasqua de la part de ceux qui ne sont pas bien nés.** Paris, Seuil (coll. L'Histoire immédiate), 1994, 112 p.

Cet ouvrage polémique commence par un dialogue entre l'auteur, professeur de science politique, et le ministre Charles Pasqua, principal responsable des lois votées en 1993 sur la maîtrise de l'immigration : « J'ai à votre égard, Monsieur le Ministre, un sentiment partagé. J'admire le résistant gaulliste, je crains le politicien de droite ; je fais confiance à l'homme d'Etat, je me méfie de l'idéologue » (p. 12). L'arsenal juridique mis en place en 1993 est dangereux, souligne l'auteur. Au nom de l'« ordre public », tout est permis, y compris le retrait de la carte de résident à quelqu'un dont la famille se maintient régulièrement en France. A l'échelle européenne, cette politique organise la « fermeture de l'Europe », en marge des institutions communautaires proprement dites : obsession sécuritaire, distinction des ressortissants non-communautaires, demandeurs d'asile érigés en ennemis. En France même, la situation est grave. Nous nous trouvons comme en 1930, dit S. Nair, face à une triple crise économique, morale et sociale. Comment en sortir ? Quand « la globalisation de l'économie déracine des peuples entiers », que faut-il faire ? Pour l'auteur, il faut que l'ajustement structurel des économies du Sud et de l'Est aille plus vite et plus loin, il faut repenser la question des « modèles » de développement. Et il faut repenser la question de l'intégration des immigrés et de la lutte contre l'exclusion, en rompant avec le libéralisme anglo-saxon. (Michel Nancy).

• RAMADAN Tariq – **Les musulmans dans la laïcité, Responsabilités et droits des musulmans dans les sociétés occidentales.** Lyon, Ed. Tawhid, 1994, 157 p.

Professeur de philosophie, de littérature française et de civilisation islamique, Tariq Ramadan fait figure d'intellectuel musulman de premier plan en Europe. Outre le crédit que lui procure son héritage familial (il est le petit-fils d'Hassan al-Banna et le fils du Docteur Saïd Ramadan), sa très bonne connaissance des conditions de vie des musulmans en Occident a fait de lui un des théoriciens de l'effort d'ouverture, de recherche, d'*ijtihad* sur la compréhension et l'avenir de l'islam. Par cet ouvrage, il entend répondre à une carence de la philosophie islamique, celle de ne pas s'être pensée en situation minoritaire, hors du *dar al-islam*. Sa thèse, résolument politique, écarte tout antagonisme entre la pratique régulière de l'islam et la laïcité, visant une « *coexistence positive* » où l'affirmation identitaire de l'un enrichisse plus l'autre qu'elle ne lui nuise. Le lecteur appréciera le souci de littéralisme théologique de l'auteur qui étaye ses développements de nombreuses références aux textes sacrés : Coran et Sunnah.

Dans l'avant propos intitulé « *Des larmes* », l'auteur livre son constat : « *les intimités* » des musulmans sont « *meurtries* » par l'éclatement des familles, l'affaiblissement des valeurs morales, les tentations d'une société du plaisir. La Foi reste présente dans les cœurs, mais comme anesthésiée par ce triste contexte auquel vient s'ajouter le brouillage dont fait l'objet la pratique religieuse en Europe, et plus particulièrement celle des nouvelles générations de mahométans, qui focalise craintes et préjugés : « *On ne sait plus très bien si le musulman qui fait ses cinq prières quotidiennes, ou si la musulmane qui se voile, sont des pratiquants ou de potentiels extrémistes* ». Face à ces crispations, Tariq Ramadan préconise le dialogue dépassionné et une connaissance mutuelle. Pour cela, il rappelle dans une première partie l'histoire et les fondements de laïcité, montrant comment la sécularisation des nations européennes émane d'un long processus historique porteur de libertés sociale, politique, scientifique et confessionnelle. Tout en le décrivant, l'auteur incite ses amis à connaître ce cheminement de la Raison, à saisir sa dimension positive de progrès. Puis il évoque les prescriptions culturelles de l'islam : ses cinq piliers et sa constante exigence juridique, rappels à partir desquels il présente l'islam comme un mode de vie. Dépassant ainsi la simple appréhension en termes de religion, l'auteur insiste sur le caractère social de la révélation de Mohamet. Mettant en exergue les impératifs de

solidarité, de justice sociale, il montre comment pratiquer l'islam nécessite de penser rationnellement son rapport au monde tout en reconnaissant l'omnipotence divine. Et de faire remarquer l'harmonie islamique entre Foi et Raison, avant d'inviter les musulmans à s'adapter à ce nouveau contexte, par un travail de connaissance et de respect de la laïcité : « *Les histoires ont certes été différentes mais elles n'ont pas été parallèles, isolées l'une de l'autre au point que la laïcité des uns soit à mille lieues des mu'amalâte (œuvres sociales) des autres* ».

Adaptation et responsabilisation des musulmans sont les deux impératifs prônés par l'auteur dans la troisième partie : « *Les musulmans dans la laïcité* ». Clarifiant les notions d'intégration et d'assimilation, Tariq Ramadan récuse toute considération manichéenne et simplificatrice au profit d'une « *voie médiane* », « *coexistence positive* » entre la dimension communautaire ontologique de l'islam et la liberté de conscience individuelle chère à la laïcité, notamment en France. Selon l'auteur, les musulmans doivent profiter des avantages de cette dernière, tels que le droit de pratiquer, d'association et de représentation, afin de véhiculer une image d'eux-mêmes comme citoyens responsables, porteurs d'exigences de justice et de morale. L'espace de sécularisation peut être une chance pour l'islam et ses pratiquants. En retour, il encourage les dirigeants politiques européens à dédramatiser la perception de l'islam, à ne plus faire des affaires islamiques un enjeu électoral. Ne pas enfermer le dialogue dans une impasse, dépasser les images préconçues : tels sont les messages livrés par l'auteur, tant en ce qui concerne la compréhension du voile islamique, (une annexe lui est consacrée) que les revendications culturelles des musulmans. Un hymne à la reconnaissance mutuelle, à l'écoute de l'autre et à la responsabilisation de chacun, qui ne fut guère entendu par les autorités françaises puisque l'accès au territoire national fut interdit à Tariq Ramadan en 1995 !... (Eric Thomas).

• **ROBIN, Nelly – Villes nouvelles et intégration spatiale des familles maghrébines en Ile-de-France.** Paris, ORSTOM Editions (Coll. Etudes et Thèses), 1994, 280 p.

Dans l'« *approche spatiale* » que Nelly Robin développe dans cet ouvrage, tiré de sa thèse, le concept d'intégration est construit en opposition avec celui de marginalisation. L'observation porte sur les familles maghrébines résidant dans les cinq « *villes nouvelles* » d'Ile-de-France, créées à partir des années 1970 en bordure de la zone de peuplement dense de la région parisienne. Par leurs caractéristiques résidentielles, socio-professionnelles et démographiques, ces familles se distinguent de la moyenne de la population résidant en villes nouvelles. Celle-ci est plutôt jeune, à dominante d'employés et de cadres, travaillant typiquement dans le secteur tertiaire. La population maghrébine, elle, est statistiquement à l'image de la population maghrébine d'Ile-de-France : majoritairement ouvrière et non qualifiée. Mais que peut-on dire des dynamiques sociales et urbaines qui concernent ces familles ? Nelly Robin s'emploie à traiter la question en combinant tous les instruments de la géographie contemporaine, et rien qu'eux : méthodiquement, l'étude caractérise les types de trajectoires des familles, notamment leurs mobilités résidentielles (ou leurs immobilisations), et elle débouche sur d'autres questions, d'ordre sociologique ou politique, auxquelles elle s'interdit de répondre. Une rigueur précieuse.

L'idée générale qui oriente l'étude est que les mobilités/immobilités des familles maghrébines peuvent être provoquées par les « *enjeux sociaux et institutionnels* » des villes nouvelles, ou bien être autonomes, ou les deux à la fois, – les interactions entre facteurs explicatifs étant particulièrement intéressantes à cerner. Ainsi, on note que les familles maghrébines sont mieux représentées en villes nouvelles que dans l'ensemble de la région, où les hommes seuls sont plus nombreux. Est-ce en raison du fait que l'émergence des villes nouvelles est concomitante avec l'essor de l'immigration familiale après l'arrêt de l'immigration de main d'œuvre décrété en 1974 ? ou est-ce que l'offre d'appartements relativement spacieux attire dans ces villes nouvelles des familles déjà installées en France ? ou encore est-ce l'effet des politiques de relogement après la résorption des bidonvilles ? etc. Mobilité internationale, ou mobilité nationale ? Mobilité spontanée ou mobilité induite ? L'enquête statistique, jointe à la cartographie des trajectoires et à l'enquête directe, permet de démêler les différentes logiques à l'œuvre, en évitant toute généralisation abusive.

L'étude dégage la configuration sociale et urbaine de chaque ville nouvelle du point de vue de l'intégration spatiale des familles maghrébines, en insistant sur les dynamiques qui modulent le statut relatif des communes et des quartiers au sein d'une même ville. Parmi les résultats mis en valeur : une évolution générale qui tend à rapprocher les familles maghrébines de la moyenne au plan socio-professionnel et résidentiel, évolution qui couvre des dynamiques ségrégatives maintenues entre quartiers, de telle sorte que les contrastes spatiaux s'accroissent entre des secteurs fortement stigmatisés qui apparaissent comme des poches de marginalité, et le reste du tissu urbain. Ces secteurs, enclavés ou périphériques, correspondent souvent à des programmes HLM anciens, parfois financés par le 0,1 % patronal du BTP ou de l'industrie automobile. Ils accueillent encore une majorité des familles maghrébines. Les politiques qui les prennent pour objet sont essentiellement municipales et leurs latitudes d'intervention sont limitées. Par ailleurs, la différenciation sociale croissante des populations immigrées peut générer une dynamique ségrégative nouvelle dans certaines zones pavillonnaires où les ménages maghrébins vont se couper des solidarités communautaires tout en restant à l'écart de la sociabilité de quartier. À l'inverse, on observe des flux convergents de ménages marocains et algériens vers le quartier en construction du nouveau centre islamique d'Evry.

En tout état de cause, constate l'auteur, l'intégration spatiale des familles étrangères n'a pas été prise en compte dans les politiques d'aménagement urbain du dispositif des villes nouvelles, et les situations sont très évolutives. (Françoise Lorcerie).

• **TODD Emmanuel – Le Destin des immigrés. Assimilation et ségrégation dans les démocraties occidentales.** Paris, Seuil (*L'Histoire immédiate*), 1994, 391 p.

Ce livre à succès de l'année 1994 est un nouvel essai sur l'« universalisme français », opposé aux différentialismes allemand, anglais, et nord-américain. Malgré la force électorale de l'extrême-droite nationaliste, pense Todd, l'universalisme français est « intact dans ses comportements inconscients » (p. 12). Il trouve en effet son origine dans le « système anthropologique » de la famille française, égalitaire pour l'héritage, et exogamique pour le mariage. En tant que « matrice culturelle et mentale » singulière, ce système stable de règles a généré l'idéologie de « l'équivalence des hommes en général », c'est-à-dire l'universalisme radical, – qui n'est pas ici une option politique, comme c'est le cas dans les autres démocraties, mais « une certitude métaphysique a priori » (p. 32).

L'explication est radicalement moniste et fortement a priori. L'auteur mobilise ses clefs d'interprétation avec virtuosité, mais le point d'arrivée de l'analyse est toujours son point de départ : la pensée est totalement bouclée. L'universalisme français est posé d'entrée de jeu, aussi irréductible que le différentialisme des autres : on en restera là.

Un double face-à-face se dégage du livre : l'opposition « anthropologique » entre la France et le reste du monde, et l'opposition historique entre les Juifs et les Maghrébins musulmans pour ce qui est de l'entrée dans la société française. Deux gros chapitres forment le cœur de la seconde partie, l'un consacré à « *L'émancipation des Juifs* », et l'autre à « *la désintégration du système anthropologique maghrébin* ». Sous-jacente, l'idée que l'assimilation des uns anticipe celle des autres, conformément au principe d'« omnipotence de la société d'accueil », posé par l'auteur. « La France assimile tous ses immigrés ». Aujourd'hui, « l'entreprise est rendue difficile par la différence objective maghrébine » (p. 387), et ce quelles que soient les variations notées parmi les Tunisiens, Algériens et Marocains du point de vue de leurs systèmes familiaux. Mais « la puissance démographique, culturelle et technique de la société d'accueil conduit à la désintégration du système anthropologique maghrébin ». À l'instar du processus qui concerna les Juifs dans l'Algérie coloniale, le processus est complexe, et il combine le refus du groupe immigré, et l'assimilation des individus (p. 292). C'est pourquoi l'on peut constater à la fois des situations objectives d'apartheid (mais « dépourvu de représentation idéologique », selon l'auteur, p. 296), un haut niveau d'antipathie éprouvée par la majorité des Français à l'égard des Maghrébins (l'auteur se réfère aux sondages), et une rupture de l'endogamie, très marquée parmi les Algériens d'origine et encore plus parmi les Algériennes (comme le montre la grande enquête de l'INED conduite par Michèle Tribalat), ainsi que le mélange interethnique dans les bandes de jeunes. L'universalisme de type français est

« hostile au groupe différent par les mœurs, commente Todd, mais incapable de percevoir l'individu issu de ce groupe comme réellement porteur de sa culture d'origine, dès lors qu'il manifeste son désir d'entrer dans la société française » (p. 308). L'ouvrage s'achève en un plaidoyer pour le « modèle français ».

On peut en retenir bien des choses avec lesquelles il est facile d'être d'accord : l'idée que la supposée crise des institutions françaises est d'abord une crise des représentations de l'avenir ; la relativisation du péril qui ferait courir l'islam à la société ; le rapprochement des processus d'assimilation des Juifs et des Maghrébins. Ces choses ne sont d'ailleurs pas forcément originales. Mais aussi, que d'oublis, et même que de contre-vérités historiques. Comment accepter sans retouches le portrait républicain et laïque des colons et petits blancs d'Algérie au début du siècle ? Une fois refermées les pages, il reste surtout des réserves. Tout d'abord, l'explication des visions du monde par les systèmes anthropologiques familiaux confine chez Todd à l'essentialisme absolu, sous couleur de réalisme. Il y a quelques décennies, Germaine Tillion s'était essayée à comprendre les systèmes normatifs maghrébins à partir de l'anthropologie familiale. Il en était résulté un livre percutant, *Le Harem et les cousins*. Mais elle intégrait le rôle du mode de production (paysan) dans la genèse et la perpétuation des règles. Rien de tel chez Todd : les modes de production passent, les populations passent, le « système anthropologique » demeure, comme s'il était attaché au territoire lui-même. Une approche anthropologique à visée globalisante aussi, mais plus soucieuse de validation empirique, peut pourtant donner de tout autres leçons sur la France : voir par exemple *Le Sens de l'honneur*, de Philippe d'Iribarne.

Seconde remarque, le déni de l'histoire qui va de pair avec cet idéalisme essentialiste devient un silence assourdissant lorsqu'on rapproche, comme Todd le fait, la trajectoire identitaire des Algériens musulmans en France et des Juifs. Car en Algérie, Juifs et Musulmans furent d'abord unis par la France conquérante dans une même condition, celle de « sujets français », et leurs « systèmes familiaux anthropologiques » étaient fort semblables, selon les critères mêmes de Todd. Le décret Crémieux, auquel l'auteur ne consacre qu'un mot en passant (p. 253), accorda collectivement aux Juifs algériens la citoyenneté française et le statut civil français en 1870, sans préalable d'assimilation des mœurs ; il concentra de ce fait sur les seuls Musulmans le statut inférieur, dans une dénegation de citoyenneté qui devait nourrir le rapport d'« altercation » (le mot est de J. Berque) entre Algériens et Français (et l'envie des musulmans pour les juifs), jusque par-delà la rupture du lien colonial. Il y eut là pour le moins une exception au principe de l'équivalence universelle des hommes, supposé ancré dans l'imaginaire français.

Troisième remarque : D'oublis en postulats, Todd paraît bien reproduire le fantasme de l'altérité collective radicale des Maghrébins, en contradiction avec ses propres axiomes. N'a-t-il pas exposé précédemment comment, globalement, les systèmes familiaux et religieux-culturels juif et arabe se ressemblent ? Or, si les Français considèrent la judéité comme une « petite différence », l'arabité est, selon l'auteur, une différence d'un tout autre calibre. Il parle d'« incompatibilité des systèmes anthropologiques » (p. 292), de « heurt de deux universalismes ». La seule ligne d'évolution qu'il voit pour les immigrés maghrébins en France est donc, logiquement, la « désintégration du système anthropologique maghrébin ». Lui qui célébrait, quelques dizaines de pages avant, le bonheur d'être juif en France, protégé dans ses valeurs par la certitude métaphysique qu'ont les Français de l'équivalence des hommes, s'apitoie dès lors sur le destin des Maghrébins : « L'absorption des immigrés d'origine maghrébine implique une destruction de leur système de mœurs qui engendre beaucoup de désarroi et de souffrances » (p. 389). Absorption, destruction, désintégration : curieux paradigme pour un « assimilationnisme honnête ».

Dernière remarque : l'abaissement du politique. Il est bien vrai que les limites opposées au politique par les mentalités sont étroites. Mais il est clair aussi que l'histoire des rapports interethniques au sein des nations ne se ramène pas à un programme d'assimilation inéluctable dont seul le terme serait incertain. Comment anticiper le « destin des immigrés » sans penser l'impact du débat et de la décision politique ? Todd préconise un conservatisme intégral, à l'intérieur des frontières. Surtout pas d'Europe, et laissons faire l'esprit français. Tout un programme en réalité. (Françoise Lorcerie).

- VAN CAUWELAERT, Didier – **Un aller simple**, roman. Paris, Albin Michel, 1994, 195 p.

Ce roman, prix Goncourt 1994, a la facture d'une fable. D'écriture brève quoique sans sècheresse, il parle de l'identité comme d'une drôle d'aventure. Qui sommes-nous ? Un voyage, qui vous ramène parfois au point de départ contre toute attente, ou qui vous balade entre vous-même et autrui, entre désir et mémoire. En tout cas rien de figé, ni même de substantiel.

Aziz Kemal, 19 ans, a grandi à Marseille parmi les Gitans. Il n'est ni gitan ni arabe, mais marseillais. C'est un enfant trouvé, né de parents inconnus. Il vit du vol d'autoradios. Tombé dans un traquenard, il est arrêté par la police et fait l'objet d'une mesure d'expulsion vers le Maroc, qui est supposé être son pays d'origine, avec une assistance humanitaire pour lui assurer une réinsertion. C'est dans ces conditions qu'il rencontre Jean-Pierre Schneider, envoyé par le Quai d'Orsay pour l'assister dans son retour au pays. Repoussé par le clan des Gitans, abandonné par Lila, Aziz entre dans le scénario qu'on lui propose d'un « retour » vers nulle part. Pressé de questions par Jean-Pierre, il s'invente un lieu d'origine, une haute vallée perdue dans l'Atlas, qui ne figure pas sur les cartes. Or, Jean-Pierre est en rupture lui aussi. Issu de famille ouvrière, il a coupé les ponts avec sa famille en Lorraine par honte, et a épousé une bourgeoise parisienne qui est en train de le quitter. Il va faire sienne l'histoire d'Aziz, qu'il induit lui-même, et va vivre le raid dans le sud marocain comme une aventure fantasmagique. Une jeune femme se joindra au duo à Agadir. Valérie, elle, est « du Maroc ». Son père, ancien médecin, est là lui aussi, alcoolique désormais et reconverti dans l'horticulture. Elle parle la langue du pays et gagne sa vie comme guide. Le petit groupe pénètre dans le Haut Atlas par le sud et s'enfonce dans la montagne, à la recherche d'un lieu auquel Jean-Pierre croit seul. L'épreuve lui coûtera la vie. Son corps est alors convoyé en Lorraine par Aziz. Celui-ci est accueilli par les parents de Jean-Pierre, et un ultime rebondissement le fait s'installer dans ce qui fut la chambre du disparu, près de son ancienne petite amie, afin d'y écrire sa propre histoire.

Ainsi, finalement, *je remplace tu*, et c'est plongé dans l'enfance ouvrière, lorraine, et blonde de *tu*, entendue au Maroc, qu'Aziz, le fils de personne à l'accent marseillais et à l'allure « corse », va inscrire sur le papier sa propre vérité, tissée de fiction. Le jeu de l'être et du paraître, la problématique de l'identité, celle que l'on fuit ou que l'on cherche, celle que l'on vous donne ou que l'on s'imagine, sont des thèmes littéraires classiques. Ils sont aujourd'hui au premier plan des intérêts de la sociologie interactionniste, et notamment ils sont au cœur de l'analyse contemporaine des relations interethniques. La littérature née de l'immigration maghrébine en France les travaille sans relâche. De ce point de vue, l'intérêt de *Un aller simple* est d'offrir une figuration systématique de ces thèmes, dans un espace franco-maghrébin saisi comme une vaste « périphérie » loin de Paris, marquée par la difficulté de survivre sous des maux qui ont nom misère, tourisme, désindustrialisation. Le personnage central, prénommé Aziz par le Gitan qui l'a trouvé, n'est ce que son nom suggère que dans la mesure où autrui l'y pousse. Son lieu d'origine, l'Atlas, est une coïncidence : Aziz avance ce nom car il lui rappelle l'atlas (le livre) qui est son bien le plus précieux. Mais l'identité de Valérie n'est pas plus assurée, elle qui a tout de marocain sauf le nom et l'origine. Et qui est Jean-Pierre, sous son costume de diplomate ? (Françoise Lorcerie).

- WINDENBERGER Jacques – **Images de Marseille. Questions de fraternité**. Emile Temime (préf.), Paris, Editions Alternatives, 1994.

J. Windenberger, journaliste, reporter, photographe indépendant donne ici à l'image un rôle comparable à celui de l'écrit dans l'interprétation de la réalité sociale. A l'instar de l'écrit, l'image participe à une analyse des acteurs sociaux, et à une recherche de sens. A travers ses clichés, J. Windenberger montre les gens, leurs liens et leurs aspirations, semblables à celles des autres citoyens de la République. L'ouvrage débute par une photographie de ce qui, en 1900, était nommé Quai de la Fraternité (aujourd'hui Quai des Belges). Puis il s'attarde sur les six quartiers où s'installent essentiellement les populations issues de l'immigration à Marseille : au centre-ville, entre la gare et le port, le Panier et Belsunce constituent deux quartiers traditionnels d'accueil et de transit ; en périphérie, de part et d'autre de l'autoroute nord, autour de l'Estaque, ce sont les quartiers du Plan d'Aou, de la Bricarde et de la Castellane.

Un peu comme un sociologue choisit ses interlocuteurs pour des entretiens, J. Windenberger a basé son travail sur trois rencontres privilégiées : avec Pilar, gitano-andalouse vivant à la Bricarde ; Karim, kabyle, habitant le quartier de La Lorette ; Nénette et Bonie, originaires des Grandes Comores et partageant un petit appartement dans le quartier du Panier. Les photographies, accompagnées de petits textes décrivant le quotidien des personnes, provoquent des réactions analogues à celles que l'on peut avoir à la lecture de *La Misère du monde*, de Pierre Bourdieu. En effet le quotidien des personnages est tissé de difficultés matérielles et d'espoir. Tout comme Bourdieu, Windenberger nous met en face d'êtres humains, dans ce qu'ils ont de plus digne, confrontés aux difficultés matérielles, à l'adversité. Mais mieux que le texte, l'image permet de saisir l'atmosphère, la profondeur d'une situation. La fraternité, thème de travail de J. Windenberger, est mise en valeur, comme dans ce propos d'Edgar Morin : « Parmi la trinité laïque, il y a des moments où il faut mettre l'accent sur l'un des termes. Aujourd'hui, c'est la fraternité. » (Damian Moore).

• ZEHRAOUI Ahsene – **L'Immigration : De l'homme seul à la famille.** Paris, CIEMI-L'Harmattan, 1994, 177 p.

Cet ouvrage se divise en trois grandes parties relativement indépendantes, consacrées respectivement au migrant seul, à la famille immigrée, et au modèle d'intégration. Le migrant seul, célibataire, partagé entre son lieu de travail et son espace de vie, évolue au sein d'un espace réduit au minimum. Il exerce sa sociabilité dans le foyer et l'endroit où il dort. L'auteur étudie plus précisément la migration individuelle de retour. Réussi ou différé, pendulaire ou abandonné, « le retour s'inscrit dans une symbolique de la migration. Il est à la fois l'une des dimensions de l'objet, un enjeu entre les Etats et, au sein de la famille, le lieu du rêve, de la réussite sociale, de l'identité ethno-culturelle et le territoire de l'imaginaire pour l'immigré » (p. 42). Un chapitre analyse brièvement le processus de la mutation de la migration d'hommes seuls à la migration familiale. A. Zehraoui montre que le regroupement familial n'est ni acquis d'emblée, ni un fait d'évidence : « Il n'y a pas de famille immigrée déjà unie, constituée et toute faite, qui s'intégrerait, serait intégrée, ou serait à intégrer dans la société française » (p. 68). Il dresse ensuite un portrait de la famille maghrébine immigrée au travers de ses conditions, lieux et modes d'intégration : la vie en cité HLM, le rôle de la mère médiatrice, l'école, le pouvoir du père de famille. Le devenir du migrant n'est pas assuré ; entre l'échec et la réussite, les itinéraires sont multiples.

La question du droit et des politiques migratoires dans la migration familiale de peuplement est abordée dans la perspective d'une « nouvelle citoyenneté ». Sur ce point, les années quatre-vingt s'avèrent décisives, avec les mesures prises par l'Etat et les pouvoirs publics, certaines sous la pression des mouvements sociaux des nouvelles générations. L'auteur réexamine enfin sous la forme d'un modèle les thèmes de l'assimilation et de l'intégration, auxquels il ajoute l'insertion, la ségrégation et l'adaptation. En conclusion, il souligne l'importance de la décennie qui vient de s'écouler pour la migration familiale de peuplement : on y a vu tomber le mythe du retour, l'immigration devenir objet du politique, et les jeunes issus de l'immigration accéder à « la fonction de sujets du politique » (p. 164). (Michel Nancy).

Bibliographie en langues européennes

DOCUMENTS GÉNÉRAUX

– AUZEILL J.-P. – **Les immigrés et l'audio-visuel, recensement des études.** Paris, DPM/Etude, janvier 1994, 47 p.

– BASFAO Kacem, TAARJI Hinde (eds.) – **L'Annuaire de l'émigration. Maroc.** Rabat, Eddif, 1994, 623 p.

La situation des Marocains dans six pays (Belgique, Espagne, France, Canada, Italie, Pays-Bas), avec un exposé systématique des principales dimensions de leur existence : démographie et place sociale, aspects économiques, questions de droit, situation par rapport à l'enseignement, vie culturelle, construction identitaire. Avec pour chaque pays un cadrage historique de sa politique d'immigration. Les éditeurs se sont associés la collaboration des spécialistes de ces questions dans les différents pays concernés, faisant de cet ouvrage un outil référence, avec quelque 200 articles enrichis de cartes, de statistiques et de références bibliographiques. La dernière partie est consacrée aux effets de l'émigration sur l'économie et la société du Maroc.

– **Bibliografia immigrazione.** 1994, 20 p.

Fonds bibliographique du CICSENE à Turin portant sur le thème de l'émigration et couvrant les domaines de l'habitat, de technologie appropriée, des relations interculturelles et de l'éducation en pays d'accueil. Les documents (articles, livres, rapports) cités sont en français et en italien et représentent 300 références.

– CHALIAND Gérard, JAN Michel, RAGEAU Jean-Pierre, PETIT Catherine (cartogr.) – **Atlas historique des migrations.** Paris, Seuil, 1994, 135 p.

Atlas historique des migrations couvrant les cinq continents et indiquant sous forme de cartes et de statistiques les mouvements de population depuis la haute antiquité jusqu'à nos jours (1990). Les auteurs insistent sur la dimension collective des mouvements migratoires et sur le caractère violent de ces derniers (conquête, fuite, transfert...).

– CIEMI – **Répertoire des associations immigrées et de solidarité dans l'Union Européenne.** – 2^e éd. Paris, CIEMI, 1994 (Cahier du CIEMI), 238 p.

– DASSETTO Felice – La recherche sur l'islam en Belgique. *Revue européenne des migrations internationales*, 10-2, 1994.

– DECOUFLE André-Clément – La présence étrangère en France : Etudes en cours à l'initiative des administrations centrales et organismes sous tutelle. CID/DPM, *Notes et Documents*, 15, oct. 1994, p. 1-15.

**ANTHROPOLOGIE SOCIALE, TÉMOIGNAGES
AUTOBIOGRAPHIQUES**

– ATTALI Marie – **Cœur lapidé. Une Française convertie à l'islam.** Paris, Albin Michel, 1994, 220 p.

– BERTHELIER Robert, BENNEGADI Rachid (préf.) – **L'homme maghrébin dans la littérature psychiatrique.** Paris, L'Harmattan, coll. Santé sociétés et cultures, 1994, 207 p.

De 1843 à nos jours, les psychiatres français n'ont cessé de s'intéresser à l'homme maghrébin et d'en dresser le portrait. C'est ainsi que va se mettre en place une représentation péjorative du musulman nord-africain, toujours opérante aujourd'hui dans l'imaginaire populaire. On suivra cette évocation dans sa genèse et son achèvement, à travers des textes qui jalonnent l'histoire de l'Algérie. (extr. prés. éd.).

– FOLETS Marie-Claire – **Les Familles maghrébines et la justice en Belgique. Anthropologie juridique et immigration.** Paris, Karthala, 1994, 415 p.

Voir analyse *supra*.

– **Génération, Transmissions et ruptures. *Migrants Formations***, 98, sept. 1994, 156 p.

Le rapport des jeunes à leurs parents, vu sous l'angle des identités, de la vie familiale et des liens intergénérationnels, des pratiques religieuses, avec des articles de A. Sayad, S. Laacher, J. Barou, M. Esterlé-Hédibel, N. Guénif-Souilamas, A. Yahyaoui, N. Belkaïd, F. Bendjilali.

– LAKEHAL Mokhtar – **Chroniques d'exil d'un écrivain**. Paris, L'Harmattan, coll. Histoire et perspectives méditerranéennes, 1994, 270 p.

Recueil de 72 articles sur l'immigration, la crise algérienne, le sous-développement, la santé, l'éducation, la vérité de l'économiste. Les préoccupations essentielles de leur auteur, universitaire en exil, sont celles d'un homme libre et indépendant qui a voulu témoigner de son époque, sans rendre de compte à personne, sinon à sa propre conscience et au jugement de l'histoire. (Extr. prés.).

– MAJEN Ben Younès – **Cahier d'un immigré**. Paris, Editic, 1994, 31 p.

– MORO Marie-Rose – **Parents en exil : Psychopathologie et migrations**. Paris, PUF, 1994, 240 p.

– **Père (Au nom du) : Visages du père dans l'immigration. *Ecarts d'identité***, 71, déc. 1994, 34 p.

Avec des contributions de A. Chaouite, N. Guénif-Souilamas, etc.

– **Vie au quotidien (La). Regards ethnologiques sur l'immigration et l'école. *Migrants-Formation*** 96, 1994, 188 p.

Approches anthropologiques de l'école (A. Henriot-Van Zanten, B. Vrignon, A. Vasquez et A. Xavier de Brito, M. Pinçon), de la lecture (A. Allouche), des jeux et loisirs (P. Mignon), des modes d'habiter et de sociabilité, y compris devant la mort (Y. Chaïb).

– YAHYAOUI Abdesslem (dir.) – **Destins de femmes, réalités de l'exil. Interactions mère-enfants**. Grenoble, La Pensée sauvage, 1994, 221 p.

DROIT

– ALLAND D. – Commentaire de la décision du Conseil constitutionnel du 13 août 1993. *Revue générale de droit international public*, 1994, p. 205-234.

– BENABADJI Fadéla – L'asile ultime de ceux qui n'en ont plus. *Maghreb Magazine*, vol. 21, janv. 1994, p. 62-68.

Sur les réfugiés d'Algérie et de Tunisie en France.

– BENOIT-ROHMER Florence – Reconduite à la frontière : développements récents. *Revue de Droit public*, 2, 1994, p. 429-478.

– BOYE Jean-François – **Les principaux éléments juridiques de la laïcité**. Paris, ISM, coll. Fiches juridiques et pratiques, 1994, 21 p.

– BRISACIER Michel – Le cadre juridique offert à l'exercice public du culte musulman en France, *Migrations Société*, vol. 6, mai-août 1994, p. 105-111.

– BRUSCHI Christian – Moins de droits pour les étrangers en France. *Migrations Société*, vol. 6, janv.-fév. 1994, p. 7-23.

- Bureau International du Travail / Organisation Internationale pour les Migrations / Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés – **Migrants, réfugiés et coopération internationale**. Genève, BIT, 1994, 28 p.
- BURGORGUE-LARSEN Laurence – La réforme française du droit d'asile. **Regards sur l'actualité** (La Documentation française), déc. 1994, p. 17-31.
- COLLINSON Sarah (Royal Institute of International Affairs) – **Europe and international migration**. (L'Europe et les migrations internationales). London ; New York, Pinter Publishers, 1994, 210 p.
- Commission nationale consultative des droits de l'homme – **La lutte contre le racisme et la xénophobie 1993. Exclusion et droits de l'homme. Rapport présenté à monsieur le Premier ministre le 21 mars 1994**. Paris, La Documentation Française, 1994, 536 p.
La Commission nationale consultative des Droits de l'Homme dresse ici un bilan des manifestations de racisme et d'antisémitisme, ainsi que des mesures prises à leur rencontre. Cette évaluation se fonde à la fois sur des statistiques officielles des diverses administrations (Police, Justice), sur les observations des associations de terrain, et sur les résultats d'un sondage relatif à la perception du racisme par l'opinion publique. Dans une 2^e partie, le rapport 1993 étudie plus particulièrement les conditions d'application de la législation propre aux étrangers, victimes désignées du racisme et de la xénophobie. Sur chacun des points, la Commission fait des propositions pour accroître l'efficacité de l'action entreprise. Ce rapport a été remis au Premier ministre à l'occasion de la journée internationale contre le racisme. (Extr. prés.).
- COSTA-LASCOUX Jacqueline – La nationalité par la naissance et par le choix. **Hommes et Migrations**, vol. 1178, juil. 1994, p. 18-22.
- COURBE Patrick – **Le nouveau droit de la nationalité**. Paris, Dalloz, 1994, 121 p.
- DURIEZ Pierre – **Les médiations en France. Vers un état des lieux : les écrits (1980-1994)**. Bordeaux, Comité de liaison des associations socio-éducatives de Contrôle judiciaire (CLCJ), 1994, 50 p.
- **Etrangers en France (Les)**. Paris, INSEE, coll. Portrait social. Contours et caractères, 1994, 152 p.
L'INSEE présente, en 51 fiches, un portrait de la population des étrangers en France. Chaque fiche comporte des tableaux statistiques accompagnés d'analyse. Les données portent sur la démographie, la famille, les enfants, l'école, le travail, le chômage, les revenus, le logement, les modes de vie, la santé et la justice. En annexe, quelques éléments se rapportant à la législation.
- **Famille immigrée : le droit et la réalité. Migrations Société**, vol. 6, 35, sept.-oct. 1994, p. 27-68.
Le droit de vivre en famille, la polygamie. Edwige Rude-Antoine signe dans le même numéro un compte-rendu de l'ouvrage de Béatrice Bourdelois, *Mariage polygamique et droit positif français*, Paris, éd. GLN Joly, 1993, 398 p.
- FONTAN Claude – **La Réglementation du séjour et du travail des étrangers en France**. Paris, Dir. Population et Migrations (minist. Affaires sociales Santé et Ville), 1994, 145 p.
- GISTI – **Entrée et séjour des étrangers : la nouvelle loi Pasqua**. 3^e éd. Paris, GISTI, 1994, 96 p.
Loi des 24 août et 30 décembre 1993, ordonnance du 2 novembre 1995, décrets et circulaires d'application.

– GISTI – **De Legibus xenophobic**. Dossier de *Plein Droit*, mars 1994, p. 1-77.

– GUIMEZANES Nicole – Les étrangers et les récentes réformes du droit de l'immigration et de la nationalité, *Journal du droit international*, 1, 1994, p. 59-88.

Etude juridique détaillée.

– GUIMEZANES Nicole – L'arrêt de l'immigration en France? Commentaire de la loi n° 93-1027 du 24 août 1993 sur la maîtrise de l'immigration. *La Semaine juridique, Jurisclasseur périodique, Edition générale*, 1, 1994, 3728, p. 1-15.

– JAHEL Selim – La lente acculturation du droit maghrébin de la famille dans l'espace juridique français. *Revue internationale de droit comparé*, 46 (1), janv.-mars 1994, p. 31-58.

Le droit musulman de la famille auquel se rattachent les codes maghrébins autorise la polygamie et la répudiation, sauf le code de statut personnel tunisien. L'article pose la question des clauses licites au regard de l'islam, qui permettent de rapprocher la situation matrimoniale des immigrés des normes européennes.

– JULIEN-LAFERRIERE François – Le mythe de l'«immigration zéro». *L'Actualité juridique – Droit administratif*, 20 février 1994, p. 83-95.

Etude de doctrine, dégageant notamment l'usage de la notion d'ordre public.

– **Jurisprudence (Spécial) – Doc Info** (CID-DPM), oct. 1994, 47 + 22 p.

– KERCHOVE Eric – Commentaire sur arrêt de la Cour de cassation dans une affaire de mariage en Algérie. *Revue critique de droit international privé*, 83, oct.-déc. 1994.

– LANFRANCHI Marie-Pierre – **Droit communautaire et travailleurs migrants des Etats tiers. Entrée et circulation dans la communauté européenne**. Maurice Flory (préf.), Paris, Economica/Aix-en-Provence, CERIC, 1994, 281 p.

Voir analyse *supra*.

– **Lois Pasqua (Les). Hommes et Migrations**, 1178, juil. 1994, p. 3-43.

Avec des analyses et réactions de juristes et politologues.

– LUCHAIRE François – Le droit d'asile et la révision de la Constitution. *Revue de Droit public*, 1, 1994, p. 5-43.

– **Lutter contre le racisme en Europe**. Bruxelles, Commission des Eglises auprès des Migrants en Europe (CEME), coll. Document de travail 16, 1994, 35 p.

Ce dossier comprend : la déclaration des Eglises sur la justice raciale en Europe, le programme d'action, l'utilisation des conventions internationales dans la lutte contre le racisme, la campagne de la « ligne de départ » pour une législation européenne contre la discrimination raciale, la déclaration et le plan du sommet du Conseil de l'Europe, la résolution du Parlement européen. En annexe : la charte des Eglises pour la justice raciale en Europe.

– MOREAU Gérard – Comment devient-on Français? *Hommes et Migrations*, vol. 1178, juil. 1994, p. 13-17.

Par le directeur de la Direction de la Population et des migrations, ministère français des Affaires sociales.

– NIESSEN Jan, ZEGERS DE BEIJL Roger – **Les Migrations internationales. Développement économique et droits de l'homme**. Bruxelles, Commission des Eglises auprès des Migrants en Europe, 1994 (Document de travail 18), 29 p.

– **Nouveau guide de la nationalité française (Le)**. Paris, la Découverte, 1994, 206 p.

La législation en vigueur en matière de nationalité en tenant compte des réformes récentes. L'ouvrage entend permettre aux personnes directement concernées d'avoir une vue précise de leur situation au regard de la nationalité française, et les informer notamment sur les conditions dans lesquelles elles peuvent acquérir ou, le cas échéant, perdre cette nationalité. (Extr. prés.)

– **Plein Droit**. Revue du GISTI, publiée dans toutes ses livraisons des chroniques et analyses juridiques.

– ROULAND Norbert – La tradition juridique française et la diversité culturelle. **Droit et société**, 27, 1994, p. 381-419.

– RUDE-ANTOINE Edwige – Jeunes étrangers et le droit : La précarisation. **Migrations Société**, vol. 6, janv.-fév. 1994, p. 24-32.

– RUDE-ANTOINE Edwige – Le statut personnel : Liberté ou sujétion ? **Plein Droit**, vol. 24, avr.-juin 1994, p. 8-12.

Droit international privé et ordre public : à propos du mariage, de la polygamie et de la répudiation.

– RUDE-ANTOINE Edwige – La polygamie face au droit positif français. **Migrations Société**, vol. 6, sept.-oct. 1994, p. 61-68.

– RUDE-ANTOINE Edwige – Statut juridique et devenir des jeunes étrangers non-européens. **Hommes et Migrations**, vol. 1178, juil. 1994, p. 35-40.

– TEITGEN-COLLY Catherine – Le droit d'asile : la fin des illusions. **L'Actualité juridique – Droit administratif**, 20 février 1994, p. 97-114.

Important article de doctrine.

ÉCONOMIE, DÉMOGRAPHIE

– ACTIS Walter, PEREDA Carlos, PRADA Miguel de – **Marroquins a Catalunya**. Barcelona, Ed. del Institut catalan d'Estudis mediterranis, 1994, 352 p.

– BERLAN Jean-Pierre – Dynamique de l'immigration dans la zone viticole des Côtes du Rhône. **Hommes et Migrations**, 1176, dossier : L'étranger à la campagne, mai 1994.

– BERRAT Brigitte (dir.) – Les trajectoires résidentielles et l'intégration d'immigrés sortant de foyers. **Migrations Etudes**, 52, oct. 1994, p. 1-8.

– BERRIANE Mohamed (dir.) – Les retombées de l'émigration internationale sur les régions de départ. *Revue de géographie du Maroc*, 15 (1-2), 1993, 246 p.

Dans sa présentation, Mohamed Berriane souligne l'importance des retombées de l'émigration sur les régions d'origine. Mohamed Refass, Bernabé Lopez Garcia et Salah Mounir (en arabe) dessinent ensuite les nouvelles tendances de ce mouvement migratoire. La deuxième partie traite de l'impact de l'émigration sur le milieu rural avec les articles de Abdellatif Bencherifa, Mohamed Tamir, et celui en anglais de Suzanne Steinmann ; la troisième partie traite de l'impact sur le milieu urbain avec les articles de Mohamed Aït Hamza, Mohamed Berriane et Hans Hopfinger, complétés par celui en arabe de Mohamed Belladi. Enfin la dernière partie est consacrée à l'examen de l'impact de l'émigration internationale sur l'économie locale. M'hamed Lazaar, Hassen Boubakri, Andrea Kagermeier, et Mohamed Berriane en sont les contributeurs.

– BOUSSAID Leïla – Le transfert inverse de technologies. *Migrations Société*, vol. 6, 32, mars-avr. 1994, p. 90-98.

Sur le *brain drain*, ou exode des compétences.

– CAGIANO DE AZEVEDO Raimondo (coord.) – **Migration et coopération au développement**. Strasbourg, Conseil de l'Europe, Etudes démographiques n° 28, 1994, 144 p.

La problématique démographique et économique des immigrations en Europe en provenance du sud du bassin méditerranéen. Trois chapitres dans ce document : Les flux migratoires des pays du sud vers l'Europe occidentale, par Abdellatif Fadloulah ; La coopération au développement : les cas du Maroc, de l'Algérie, de la Mauritanie, du Sénégal, du Mali, du Niger et du Burkina Faso, par Nadji Safir ; enfin, La coopération au développement : les cas de l'Égypte et de la Tunisie, par Hassen Boubakri.

– Caritas Diocesana di Roma – **Immigrazione : dossier statistico 1994**. Rome, Ed. Anterem, 1994, 335 p.

– **Emigration marocaine vers l'Europe (L')**. *Cahiers du CEMMM*, 3 (actes de la 2^e rencontre sur les mouvements migratoires maghrébins, 2 et 3 déc. 1992, Université d'Oujda), 1994, 116 p.

Avec des articles portant sur l'impact de l'émigration sur les zones d'origine (A. Belkadi sur Tiznit, A. Taouil sur le Rif), sur son implantation en Europe (R. Aït Ouaziz à propos des commerçants marocains dans l'agglomération parisienne, A. Boudahrain sur la protection juridique des travailleurs et des familles, P. Bos sur l'apprentissage de la syntaxe arabe par les enfants), sur les politiques financières ou sociales du Maroc à l'égard de cette population (M. Benabid, Y. Yahyaoui et M. Motie, ce dernier en arabe).

– GHARBI Samir – Les vrais chiffres de l'immigration africaine en France. *Jeune Afrique* (1752), 1994, p. 14-21.

– GRIMAUD Nicole – Tunisiens en Libye : quand les migrants sont pris en otage. *Hommes et Migrations*, 1174, mars 1994, p. 30-34.

– HERTELLI Hamouda – Emigration et immigration des Tunisiens en Europe. *Migrations Société*, vol. 6, 36, nov.-déc. 1994, p. 19-32.

– IRFED Europe – **Présence étrangère féminine en France et création d'activités**. Quelques repères chiffrés (extrait d'une étude statistique dans le cadre du programme NOW). Paris, IRFED Europe, 1994, 15 p.

- KHADER Bichara (dir.) – **L'Europe et la Méditerranée. Géopolitique de la proximité.** Paris, l'Harmattan/Bruxelles, Academia, 1994 (Histoire et perspectives méditerranéennes), 378 p.
- LOPEZ GARCIA Bernabé *et al.* – **Marroquies en España : gestación, desarrollo y estructura de un colectivo inmigrante.** Madrid, Ed. Taller de Estudios internacionales mediterraneos, 1994, 47 p.
Voir analyse *supra*.
- MA MUNG Emmanuel – L'entrepreneuriat ethnique en France. **Sociologie du travail**, 2, 1994, p. 185-209.
Statistiques, interprétations, cas des Chinois et des Maghrébins marseillais.
- MARIE Claude-Valentin – L'immigration en France dans les années quatre-vingt-dix : Nouvelle donne pour l'emploi et nouveaux enjeux de société. **Sociologie du travail**, 2, 1994, p. 143-163.
La diminution de l'emploi salarié des étrangers dans les dernières années ; questions relatives à l'intégration et au contrôle des flux.
- MIEGE Jean-Louis & DUBOIS Colette (dirs.) – **L'Europe retrouvée. Les migrations de la décolonisation.** Paris, l'Harmattan, 1994, 261 p.
Tableau de l'ensemble des migrations européennes (5 à 6 millions de personnes en 3 décennies) induites par les décolonisations des empires. C. Dubois (« La Nation et les Français d'Outre-mer : rapatriés ou sinistrés de la décolonisation ? ») étudie chronologiquement et quantitativement, les arrivées de ressortissants français d'Indochine, Tunisie, Maroc, Afrique noire, Madagascar, et « le grand retour d'Algérie ». Elle marque les étapes, les conditions d'insertion, les dispositions législatives prises par la métropole en faveur des rapatriés (problème toujours pendant des indemnisations). Elle montre l'impact de ces rapatriés sur la démographie et la relance de l'économie françaises.
- OCDE – **Migration et développement. Un nouveau partenariat pour la coopération.** Paris, OCDE, 1994, 343 p.
Suite de *Les Migrations internationales, le tournant*, OCDE 1993 (cf. AAN 1993, p. 1062). Sur la base de la perspective établie dans le précédent ouvrage, des spécialistes de quatre continents confrontent leurs résultats. Diverses contributions précisément informées portent sur les pays du Maghreb et la région méditerranéenne : A. Berrada, sur les effets des migrations sur le développement économique au Maroc ; J.-P. Garson sur les flux financiers de l'émigration pour les pays du Maghreb ; R. Hamadane, sur la réduction de l'incitation à émigrer par les industries de la santé au Maghreb ; H. Chekir à propos des effets sur l'emploi et l'émigration de l'industrie textile en Tunisie ; M.T. Kasmi sur les effets de la situation du bâtiment en Algérie.
- **Omistats. Annuaire des migrations 1993.** Paris, OMI, 1994, 361 p.
- **Protectionnisme économique et politique d'immigration.** Rabat, Publications de l'Académie du Royaume du Maroc, 1994, 294 p.
L'approche de la question par de hautes personnalités marocaines et étrangères.
- TOIGO Moreno – Emigration, développement et dépendance : le cas de la Tunisie. **Migrations Société**, vol. 6, 32, mars-avr. 1994, p. 60-89.
- TRIBALAT Michèle – Les immigrés en ménage collectif au recensement de 1990. **Population** 1, janv.-fév. 1994, p. 191-210.
- WERNER Heinz – **Intégration des travailleurs migrants au marché du travail en France, en Allemagne, aux Pays-Bas et en Suède.** Genève, BIT, 1994, Programme Mondial de l'Emploi. Documents de travail, 85 p.

HISTOIRE

– AGERON Charles-Robert – Le drame des harkis en 1962. *Vingtième siècle*, 42, avr.-juin 1994, p. 3-6.

Une mise au point statistique.

– ARIES Paul – 1973, les « sans-papiers » du bidonville de Feyzin. *Hommes et Migrations*, 1177, juin 1994, p. 43-47.

Retour sur la fermeture du bidonville de Feyzin, près de Lyon, et la grève de la faim qui a suivi.

– BEN MILAD Moundher – Contribution à l'histoire de la naturalisation des Tunisiens. *Cahiers Tunisiens*, vol. 10, mars-avr. 1994, p. 13-15.

Etude d'histoire du droit (protectorat).

– BOUAMAMA Saïd – **Dix ans de marche des Beurs. Chronique d'un mouvement avorté.** Paris, Desclée de Brouwer, 1994.

Le 3 décembre 1983, la marche « pour l'égalité et contre le racisme » arrivait à Paris. Dix ans plus tard le Parlement votait les lois répressives et restrictives de 1993 : un essai d'explication, par le responsable associatif lillois.

– CLARAC Charles – **Conséquences de l'ignorance et de la manipulation des Français sur l'Islam : 1830-1995.** Nîmes, C. Lacour 1994, 513 p.

Comment les rapports que la France a entretenus avec le Maghreb (colonisation, décolonisation, immigration) sont à la source d'une méconnaissance durable.

– EINAUDI Jean-Luc – Octobre 1961, un massacre au cœur de Paris. *Hommes et Migrations*, 1175, avr. 1994, p. 35-40.

Evocation de l'épisode dont l'article *infra* analyse l'amnésie.

– FAIVRE Maurice – **Un village de Harkis des Babors au pays drouais.** Paris, l'Harmattan, coll. Histoire et perspectives méditerranéennes, 1994, 259 p. photos h.-t.

A partir d'un travail d'archives, l'auteur, officier durant la guerre, retrace l'histoire d'un village de la Kabylie des Babors, rebelle à toute colonisation, qui, ayant apporté un soutien temporaire à la wilaya 2, se rallia à la France (groupes d'autodéfense, pacification de l'oued Berd). Après le massacre de nombre d'entre ces harkis, en août 1962, les survivants, regroupés à Dreux, y ont vécu les problèmes de l'insertion. L'auteur destine son livre aux jeunes générations de cette communauté.

– GAITI Brigitte – Les Ratés de l'histoire. Une manifestation dans suites : le 17 octobre 1961 à Paris. *Sociétés contemporaines*, 18-19, 1994, p. 11-37.

Les raisons de l'occultation de cette répression dans la mémoire française de la guerre d'Algérie.

– GASTAUT Yvan – Le rôle des immigrés pendant les journées de mai-juin 1968. *Migrations Société*, vol. 6, 32, mars-avr. 1994, p. 9-29.

– GASTAUT Yvan – Le racisme anti-maghrébin et les séquelles de la guerre d'Algérie. *Hommes et Migrations*, 1174, mars 1994, p. 35-42.

– HAMED-TOUATI M'Barka – **Immigration maghrébine et activités politiques en France de la première guerre mondiale à la veille du Front Populaire.** Tunis, Univ. de Tunis 1, coll. Public. de la Fac. des Scs Hum. et Sociales. Histoire, 1994, 333 p.

Les formes d'action politique entreprises en milieu ouvrier immigré maghrébin en France, de la première guerre mondiale jusqu'en 1935. Analyse du processus de mobilisation politique de cette immigration. L'exemple étudié concerne le rapport entre

l'Etoile Nord-Africaine et le PCF. Importance du rôle de l'immigration maghrébine en France dans le mouvement national algérien.

– KHELLIL Mohand – **L'odyssée d'Ali. Roman.** Paris, France Empire, 1994, 298 p.

Roman historique sur les derniers soubresauts des « événements » d'Algérie au moment de l'indépendance alors que les maquisards tentent de reprendre les populations en main. La famille d'Ali, obligée de fuir, émigre en France (camps de réfugiés, cités de transit, difficile insertion...).

– MUELLE Raymond – **La guerre d'Algérie en France 1954-1962.** Paris, Presses de la Cité, 1994, 304 p.

A partir de témoignages de divers protagonistes, policiers, harkis, membres du FLN, l'auteur retrace les aspects et faits essentiels d'une guerre dont les responsables FLN ont affirmé qu'elle avait été gagnée en France. Il en montre les méthodes cruelles, les acteurs, les engagements, les victimes (tant françaises qu'algériennes), les destructions et les conséquences actuelles.

– **Presse et immigration. Migrations Société**, vol. 6, 31, janv.-fév. 1994, p. 33-51.

Deux contributions éclairent l'une l'histoire de la presse faite par les immigrés (Catherine Polac, Histoire sociale de *Sans Frontières*, 1979-1985), et l'autre le traitement de l'immigration dans la presse (Yvan Gastaut, Les mutations du thème de l'immigration dans le journal *Le Monde*, 1958-1992).

LITTÉRATURE

– BEGAG Azouz – **Quand on est mort, c'est pour toute la vie.** Paris, Gallimard Jeunesse, 1994, 128 p.

Ce qu'Amar vit sur la terre natale de ses parents. Horreur et misère, dans un désert symbolique. Les derniers mots disent la rupture définitive.

– BELADE – **Et Dieu créa l'ANPE.** Paris, IM'Média, 1994, 189 p. (roman).

– BENAMEUR Jeanne – **Adil, cœur rebelle.** Paris, Flammarion (Castor poche senior), 1994, 124 p.

– BENARAB Abdelkader – **Les voix de l'exil.** Jean Besnière (préf.), Paris, L'Harmattan, 1994.

Ouvrage d'analyse de la littérature, tiré d'une thèse soutenue au début de 1994, qui entend dresser l'« histoire du roman de l'émigration ». A. Benarab, qui publie par ailleurs chez le même éditeur un recueil poétique, *Les Mots*, se propose d'analyser le phénomène de l'émigration maghrébine en France selon une double perspective : d'abord chez des romanciers maghrébins nés au Maghreb (Chraïbi, Ben Jelloun, Boudjedra); ensuite et comparativement chez les romanciers issus de cette émigration. (Guy Dugas).

– BENBELAID Aly – **Entre deux mères.** Paris, La Pensée universelle, 1994. Un roman autobiographique, préfacé par Dominique Baudis, maire de Toulouse.

– BONN Charles – Littératures francophones de l'émigration maghrébine. Petite bibliographie. **Etudes littéraires maghrébines** (9), juil.-sept. 1994, 22 p.

Provenant de la banque de données Limag, cette bibliographie recense les « Ecritures de l'Immigration ». Classée de façon chronologique, elle regroupe les informations bibliographiques portant sur les œuvres littéraires produites par des écrivains maghrébins, ou issus de l'émigration.

- BONN Charles – Romans féminins de l'immigration d'origine maghrébine. **Notre Librairie**, 118, 1994, (Nouvelles écritures féminines. 2. Femmes d'ici et d'ailleurs), p. 98-117.
- KOFFEL Jean-Pierre – **Nous l'appellerons Mehdi. Roman**. Casablanca, Editions Le Fennec, 1994, 370 p.
L'histoire romancée à Paris, d'une jeune et riche héritière anglaise qui voulait vivre la vie des jeunes filles ordinaires, et découvre la tragédie lorsque son compagnon, étudiant boursier marocain, est victime du racisme.
- LOUYOT Michel et col. – **Le Noël de Petit Roux**. Livre bilingue français-arabe. Paris, L'Harmattan (Jeunesse), 1994, 46 p.
- MONTSERRAT Ricardo (dir.) – **L'Enfant nomade, suivi de L'Enfant esclave** (récits). Livre bilingue français-arabe écrit par des élèves de France et de Tunisie. Paris, L'Harmattan, 2, 1994, 83 + 77 p.
- SANTI Jean – Reprends ton vol, Icare! Nouvelle qui ouvre le recueil **La Course au soleil**. Paris, Editions Nouvelle Pleiade, 1994, p. 9-12.
Malik, fils de harki, à Cassis...
- SEGUIN Boris, et les élèves du collège Jean-Jaurès de Pantin – **Crame pas les blases**. Paris, Calmann-Lévy, 1994, 170 p.
- VAN CAUWELAERT, Didier – **Un aller simple, roman**. Paris, Albin Michel, 1994, 195 p.
Voir analyse *supra*.

POLITOLOGIE – IDÉOLOGIES & ACTION PUBLIQUE

- **Accompagnement scolaire (L'). *Migrants Formation***, 99, déc. 1994, 192 p.
Avec des propositions pour l'action publique, des analyses de sociologues (D. Glasman, J.-P. Payet, C. Dannequin, E. Regnault), et des exemples de réalisations sur le terrain.
- Agence pour le développement des Relations Interculturelles (ADRI) / QIPO – **Action culturelle et intégration. Un bilan des connaissances**. Paris, ADRI, 1994, 92 p.
- ALDEEB ABU-SAHLEH Sami A. – **Les Musulmans face aux droits de l'homme, religion, droit et politique**. Bochum, Dr. Dieter Winkler, 1994, 610 p.
Voir analyse dans le chapitre Droit et institutions.
- ALLEMANN-GHIONDA Cristina (ed.) – **Multiculture et éducation en Europe**. Berne, Berlin, Frankfurt, New-York, Paris, Wien : Peter Lang, 1994, 340 p.
- BAUBEROT Jean (dir.) – **Religions et laïcité dans l'Europe des Douze**. Paris, Syros, 1994, 302 p.
- BAUBEROT Jean – Les avatars de la culture laïque. **Vingtième siècle**, 44, 4^e trimestre 1994, p. 51-57.

- BAUBEROT Jean, GAUTHIER Guy, LEGRAND Louis, OGNIER Pierre – **Histoire de la laïcité**. Besançon, CRDP, 1994, 402 p.
- BISTOLFI Robert – Les musulmans en Europe : vers quel modèle d'intégration? *Confluences Méditerranée*, 12, automne 1994, p. 159-166.
- BLOSS Thierry – Une jeunesse sur mesures. La politique des âges. *Cahiers internationaux de sociologie*, vol. XCVII, 1994, p. 253-276.
Mise en perspective des principales mesures sociales concernant les jeunes.
- BOURG Didier Ali – L'Université islamique de France. Un instrument d'intégration pour la seconde génération musulmane. *Migrations Société*, 33-34, mai-août 1994, p. 71-80.
- BRAUNSTEIN Michel & DASTE Pierre – **Les établissements sensibles : leur fonctionnement**. Paris, Ministère de l'Education nationale, Inspection générale, 1994, 78 p.
- CESARI Jocelyne – **Etre musulman en France. Associations, militants et mosquées**. Paris, Karthala/Aix-en-Provence, IREMAM, coll. Hommes et sociétés, 1994, 367 p.
Voir analyse *supra*.
- COLLES Luc – **Littérature comparée et reconnaissance interculturelle : Pistes de lecture pour les classes accueillant des adolescents issus de l'immigration**. Bruxelles, De Boeck, 1994, 173 p.
- DELARUE Jean-Marie – Les politiques de la ville. *Revue française d'administration publique*, 71, juil.-sept. 1994, p. 359-514.
- DEHEE René – La politique de formation du FAS. *Hommes et Migrations*, 1177, juin 1994, p. 10-15.
Dans un dossier qui traite plus généralement de la promotion des migrants par la formation.
- DELLESALLE Cécile, POGGI Dominique, SCIPION Carole – **Les réseaux Solidarité-Ecole : diversité, organisation, optimisation. Rapport d'évaluation**. Paris, Vèrès Consultants, 1994, 132 p.
- DIERKENS Alain (dir.) – **Pluralisme religieux et laïcité dans l'Union européenne**. Bruxelles, Editions de l'Université, 1994, 176 p.
Avec des contributions de J. Baubérot, A. Bastenier, R. Leveau, C. de Galembert, etc.
- DOURLENS Christine & VIDAL-NAQUET Pierre – Du prétoire au quartier. *Ensembles, la revue*, 43, avr. 1994, p. 23-28. (revue de la Délégation interministérielle à la Ville).
A propos de la nouvelle politique de médiation juridique en quartiers populaires pluriethniques.
- DUBOUX René – **Métissage ou barbarie**. Paris, l'Harmattan/CIEMI, 1994, 203 p.
Sur le même départ que Todd (les pays d'Europe changent du fait de l'immigration), une conclusion opposée : l'Europe doit assumer son métissage. Par un sociologue suisse.

– DUCHENE François – **Réseaux Solidarité-Ecole 1994 : Evaluation qualitative et quantitative du dispositif dans les régions Rhône-Alpes et PACA.** Lyon, ARIESE/FAS, 1994, 77 p.

– DURAND-PRINBORGNE Claude – *Puisqu'il faut y revenir... Une analyse de la circulaire du 20 septembre 1994 sur le port des signes ostentatoires.* **Savoir-Education-Formation**, 4, 4^e trim. 1994, p. 705-724.

– **Engagements pour l'égalité. Rapport annuel 1994.** Rapport 1994 du Centre pour l'Egalité des chances et la lutte contre le racisme, Vol. I. Actions du Centre, Vol. II. Etat des lieux. Bruxelles, Centre pour l'Egalité des chances et la lutte contre le racisme, 1994, 87 + 121 p.

Le volume I présente les activités de ce Centre, nouvellement créé (cf. *AAN 1993*), sous 5 chapitres : La lutte contre le racisme, la xénophobie et l'antisémitisme (cadre général et exemples); L'égalité des chances (principales dispositions en Belgique); Le suivi de la politique de l'immigration et de l'intégration des populations d'origine étrangère (répartition des compétences entre le gouvernement fédéral et les gouvernements communautaires et régionaux); Les missions spécifiques du Centre; et les campagnes de sensibilisation qu'il anime (une dizaine sont décrites). Le volume II établit un état des lieux de la situation des populations étrangères en Belgique, « particulièrement sous l'angle de la discrimination » dans les domaines de l'emploi, de la santé, de l'habitat, de la culture, de l'éducation (avec statistiques et « pistes de réflexion »).

– **Entreprises d'insertion (Les). L'état des lieux en chiffres.** Paris, Conseil national des entreprises d'insertion, 1994, 90 p.

– ENTZINGER Hans – *Y a-t-il un avenir pour le modèle néerlandais des « minorités ethniques » ?* **Revue européenne des migrations internationales**, 10-1, 1994, p. 73-94.

– **Ethique de l'intégration (Pour une).** *Hommes et Migrations*, 1182, déc. 1994, p. 3-20 et 32-38.

Retour critique sur un mot d'ordre idéologique. Avec en sus une réflexion juridique de Jacqueline Domenach sur la question de l'intégration dans les rapports à l'administration.

– FABRE Thierry (dir.) – **La Méditerranée créatrice.** Jacques Blanc (préf.), Hubert Mouly (préf.), La Tour d'Aigues, Editions de l'Aube, 1994, 143 p.

– FALGA Bernard, WIHTOL DE WENDEN Catherine, LEGGEWIE Claus (eds.) – **Au miroir de l'autre. De l'immigration à l'intégration en France et en Allemagne.** Colloque de Francfort sur Main, Paris, Les Editions du Cerf, coll. Bibliothèque franco-allemande, 1994, 431 p.

Ouvrage collectif reposant sur une approche comparative du rapport de la France et de l'Allemagne à l'immigré, notamment à partir des thèmes de la citoyenneté et de la nationalité (droit du sang-droit du sol), de l'économie et du travail, du racisme, des représentations de l'étranger. Les politiques migratoires et leurs spécificités dans le domaine de la gestion de l'immigration : associations, statut des religions... Les auteurs soulignent les convergences de plus en plus nettes entre les deux modèles.

– **Formation de la police concernant les relations avec les migrants et les groupes ethniques : directives pratiques.** Strasbourg, Ed. du Conseil de l'Europe, 1994, 187 p.

– GAILLOT Jacques – **L'année de tous les dangers. Etranger droit d'asile.** Paris, Ramsay, coll. L'Exclu, 1994, 137 p.

Au nom de la fraternité, un appel de l'ex-évêque d'Angers.

- GENESTIER Philippe & LAVILLE Jean-Louis – Au-delà du mythe républicain. Intégration et socialisation. *Le Débat*, 82, nov.-déc. 1994, p. 154-172.
Un réexamen des conditions dans lesquelles la classe ouvrière fut intégrée dans la société nationale.
- GOZLAN Martine – **L'Islam et la République. Des musulmans de France contre l'intégrisme.** Paris, Belfond, 1994, 179 p.
Les valeurs de l'islam et celles de la France laïque et républicaine sont-elles conciliables ? Oui, répondent des Musulmans de France, il faut d'urgence réconcilier la raison et la tradition, la modernité et la foi. Coran au poing, comme le jeune imam Soheib Bencheikh, ils démontrent que le message du Prophète ne s'oppose en rien aux libertés individuelles. Ces réformateurs se sont promis d'arracher leur communauté à l'obscurantisme. La République est-elle prête à les soutenir dans leur combat ? et la classe politique à écouter enfin leur voix longtemps étouffée ?
- GRANET Colette – **Enclavement administratif et processus d'intégration. Espaces publics, fictions communautaires : les mosquées de Lyon et de Marseille.** Marseille, CERFISE, nov. 1993.
- HAENI Patrick – L'institutionnalisation de l'Islam en Suisse. *Revue européenne des migrations internationales*, 10-1, 1994, p. 183-198.
- **Intermédiaires culturels : Le champ religieux.** *Migrations Société*, vol. 6, 33-34, p. 51-124.
Avec des interventions de personnalités musulmanes sur le statut, le rôle et la formation de l'imam en France, et des contributions d'historiens de la laïcité.
- JOFFRES Sandrine – Les médiateurs scolaires, révélateurs du dysfonctionnement de la relation école/familles. *Migrants Formation*, 97, juin 1994, p. 136-154.
- KASTORYANO Riva, LEVEAU Rémi, DE TAPIA Stéphane (dirs.) – **Mobilisations des migrants en Europe. Du national au transnational.** *Revue européenne des migrations internationales*, 10-1, 1994.
Les contributions portent sur les organisations islamiques et la transformation des populations issues de l'immigration en minorités. Articles de J. Cesari (sur la France), H. Enzinger (cf. *supra*), M. Diop (sur le Tabligh), réflexions sur l'islam en Europe par R. Leveau et R. Kastoryano, et des contributions portant sur la Grande-Bretagne.
- KEPPEL Gilles – **A l'Ouest d'Allah.** Paris, Seuil 1994 (L'Epreuve des faits), 333 p.
Ouvrage à thèse, reposant sur un rapprochement entre la réception de l'islam aux Etats-Unis (1^{re} partie), en Grande-Bretagne (2^e partie) et en France (3^e partie). Trois chapitres dans cette dernière partie : « FIS et fils de France », « Derrière le voile » et « L'enjeu communautaire ».
- LEVEAU Rémi – Les Beurs dans la cité. *Vingtième siècle*, 44, 4^e trim. 1994, p. 65-71.
- LORCERIE Françoise – Les sciences sociales au service de l'identité nationale : Le débat sur l'intégration en France. In **Cartes d'identité. Comment dit-on « nous » en politique**, Denis-Constant Martin (dir.), Paris, Presses de la FNSP, 1994, 304 p.
Dans les années 1990 en France, sociologues et politologues se sont mobilisés pour attester l'identité « républicaine » de la France et ont exercé une expertise politique. Selon quelles modalités ? Pourquoi ?

– LORCERIE Françoise – L'islam dans les cours de langue et culture d'origine : le procès. *Revue européenne des migrations internationales*, 10-2, 1994, p. 5-43.

– LORCERIE Françoise (dir.) – **La lutte contre l'exclusion**. Dossier des *Cahiers Pédagogiques*, 328, nov. 1994, p. 1-58.

– MANCO Altay – Stratégies d'orientation scolaire et insertion sociale : contexte général et cas des jeunes Marocains en Belgique francophone. *Revue internationale de l'Education*, 2, 1994, p. 97-112.

– MASSENET Michel – **Sauvage immigration**. Monaco, Editions du Rocher, 1994, 223 p.

Dénonciation virulente des impérities des régimes politiques successifs et de leurs responsabilités dans l'augmentation des flux migratoires. L'auteur espère que des mesures seront prises afin de juguler la montée du racisme et d'améliorer la situation des banlieues.

– Médias de quartier, quel avenir? Dossier de *Ensembles, la revue*, 40, janv. 1994, 20 p.

La question des politiques publiques dans le domaine de la communication en milieu urbain défavorisé.

– NAIR Sami – **Lettre à Charles Pasqua de la part de ceux qui ne sont pas bien nés**. Paris, Seuil, 1994 (L'histoire immédiate), 112 p.
Voir analyse *supra*.

– NIESSEN Jan – **Pour une politique d'immigration européenne**. Bruxelles, Commission des Eglises auprès des Migrants en Europe, coll. Document de travail, 15, 1994, 35 p.

Propositions en faveur d'une politique d'immigration à l'échelle européenne, politique dont la mise en œuvre serait basée sur la coopération entre Etats, sur les conventions et autres instruments légaux des Nations Unies, de la CSCE, du Conseil de l'Europe et de l'Union Européenne et sur les mécanismes de contrôle démocratique, judiciaire et diplomatique. Ces différents outils devraient servir à des prises de décision concernant la protection des migrants et des réfugiés, leur sécurité et leur protection en termes de Droits de l'Homme. Le document contient aussi des recommandations fondées sur 7 principes généraux : droits de séjour, de circulation, de migration et d'asile, de retour, distinction des motifs de migration, maintien des 2 types de migrations temporaire et permanente, et interdiction de la discrimination sur base de la race, de la couleur, de l'origine ethnique, du sexe et de la religion.

– Office des Migrations internationales (OMI) – **Rapport d'activité 1993**. *Mouvements*, oct. 1994, 40 p.

– PEROTTI Antonio – **Plaidoyer pour l'interculturel**. Strasbourg, Les Editions du Conseil de l'Europe, 1994, 150 p.

– **Petite enfance et politique de la ville**. Actes du colloque Petite enfance et développement des quartiers, Mulhouse, mai 1993. Paris, Syros/ FAS, 1994, 267 p. Jean-Marie Delarue (préf.).

– **Politiques d'immigration et d'asile (Les) : Communication de la Commission au Conseil et au Parlement européens**. Bruxelles, CCE / Office des publications officielles des Communautés européennes, 1994, 93 p.

– **Prévention de la délinquance et territoires à l'heure du XI^e plan : séminaire 1993.** Paris, Délégation interministérielle à la Ville (DIV), 1994, 111 p.

– RAMADAN Tariq – **Les Musulmans dans la laïcité. Responsabilité et droits des Musulmans dans les sociétés occidentales.** Lyon, Tawhid, 1994, 157 p.

Voir analyse *supra*.

– **Religion et politique : si loin, si proches. *Projet*, 240, hiver 1994.**

Avec des contributions de J.-P. Willaime, D. Hervieu-Léger, F. Khosrokhavar, P. Valadier... et une article de A. Bastenier : L'islam s'intègre dans l'espace européen.

– SCHNAPPER Dominique – **La Communauté des citoyens. Sur l'idée moderne de nation.** Paris, Gallimard (Essais), 1994, 228 p.

Poursuivant ses travaux sur la sociologie de « la nation » et visant à réhabiliter la référence au « lien national » (cf. *La France de l'intégration*, Gallimard, 1991), Dominique Schnapper s'appuie dans ce nouvel essai sur une comparaison de différentes formules nationales. La référence à la nation et au civisme s'affaiblit aujourd'hui, pose-t-elle, sous la pression d'une double menace : la mondialisation, et la multiplication des références à des appartenances marquées par un particularisme (langue, religion, culture...) et par l'individualisme. Or, l'histoire de l'idée de nation est intimement liée au projet démocratique d'une intégration transcendant les spécificités, pour fonder un lien civique idéal commun à tous les citoyens. L'auteur réaffirme la portée de l'institution du « citoyen universel » comme référence majeure face à la logique ethnique, productrice de division.

– TAZDAIT Djida – Le Forum et le dialogue social sur l'Europe sociale, l'immigration et l'asile. ***Forum*, 6-7, oct. 1994, p. 2-31.**

– TODD Emmanuel – **Le destin des immigrés. Assimilation et ségrégation dans les démocraties occidentales.** Paris, Seuil, coll. L'histoire immédiate, 1994, 390 p.

Voir analyse *supra*.

– TRIBALAT Michèle – Mise au point. Immigrants/Immigrés, Etrangers/Immigrés. ***Populations et Sociétés*, 291, juin 1994, p. 1-4.**

– WIEVIORKA Michel – **La Démocratie à l'épreuve. Nationalisme, populisme, ethnicité.** Paris, La Découverte, coll. Cahiers libres. Essais, 1993, 173 p.

La démocratie fait face aujourd'hui à la montée du nationalisme, du populisme, et de l'ethnicité et de leurs avatars : racisme, violences urbaines, barbarie, « purification ethnique », exclusion... Ces différents défis ne sont pas synonymes de la fin de la modernité et de la décomposition des sociétés occidentales. La référence à l'histoire permet de relativiser ces tendances nationalistes, populistes, communautaires, ethnistes. La véritable épreuve de la démocratie, selon l'auteur, est sa capacité à concilier les particularismes de la culture et les valeurs universelles, et à ouvrir ces dernières aux identités spécifiques au lieu de les ignorer.

– WITTEK Fritz – Médiation : Doutes et interrogations. ***Agenda interculturel*, 128 (Bruxelles), nov. 1994, p. 14-20.**

Par un spécialiste de la Commission européenne.

SOCIOLOGIE - SOCIÉTÉ

– ABOU Sélim & HADDAD Katia (dirs.) – **Une Francophonie différentielle**. Paris, l'Harmattan/Beyrouth, Univ. Saint-Joseph, 1994, 560 p.

Les dynamiques sociales dans lesquelles est prise la francophonie, dans les pays du monde arabe notamment, Liban, mais aussi Maghreb. Un article de Nicole Gueunier sur le français, langue d'immigration en France, et son apprentissage.

– ARIC (Association pour la recherche interculturelle) – **Cultures ouvertes, Sociétés interculturelles. Du contact à l'interaction**. Textes réunis par Claudine Labat et Geneviève Vermès, Paris, L'Harmattan/ENS Fontenay-Saint-Cloud, 1994, 438 p. Ainsi que **Ethnicisation des rapports sociaux. Racismes, nationalismes, ethnicismes et culturalismes**. Textes réunis par Martine Fourier et Geneviève Vermès, Paris, L'Harmattan/ENS Fontenay-Saint-Cloud, 1994, 241 p.

Deuxième et troisième volumes des communications présentées au colloque organisé par l'ARIC en octobre 1991 sur le thème «Qu'est-ce que la recherche interculturelle?». Le premier volume était paru en 1993 chez le même éditeur sous le titre *L'Individu et ses cultures*. Textes réunis par Fabienne Tanon et Geneviève Vermès. Chaque contribution a été réécrite en quelques pages, de sorte à présenter une sorte d'état des lieux de l'ensemble du champ des études sur les relations interethniques et interculturelles dans les pays francophones.

– BACHMANN Christian – Sur la haine de proximité : l'école et les apprentis casseurs. *Migrants Formation*, 97, juin 1994, p. 125-135.

– BAKALTI Souad & IOUALALEN Djamila – **Femmes entrepreneurs immigrées ou d'origine immigrée. Bibliographie analytique, suivie de quelques itinéraires de création**. Paris, IRFED Europe, 1994,

– BARATS Christine (dir.) – **Exclusion-Intégration : La communication interculturelle**. *Quaderni*, 3, 22, hiver 1994, p. 49-188.

– BAROU Jacques – **Processus de ségrégation et ethnicisation de l'espace**. Paris, DPM, oct. 1994, 172 p. + annexes.

– BATTEGAY Alain & BOUBEKER Ahmed – **Les images publiques de l'immigration**. Paris, CIEMI/L'Harmattan, 1994, 192 p.

– BEGAG Azouz & DELORME Christian – **Quartiers sensibles**. Paris, Seuil, 1994, 213 p.

Rouiller, s'arracher, s'intégrer. Portraits tendres et inquiets.

– **Belleville, Belleville : Visages d'une planète**. Paris, Créaphis, 1994, 500 p., 150 photos.

– BENDJILALI Fatiha – Des enseignants d'origine maghrébine ont la parole. *Migrants Formation*, 98, dossier : Générations : transmissions et ruptures, sept. 1994, p. 144-156.

– BENSALAH Nouzha (dir.) – **Familles turques et maghrébines d'aujourd'hui : Evolution dans les espaces d'origine et d'immigration**. Paris, Maisonneuve et Larose, 1994, 229 p.

– BLOMART Jeannine & KREWER Bernd (Textes réunis par) – **Perspectives de l'interculturel**. Paris, École normale sup. de Fontenay/Saint-Cloud et L'Harmattan, 1994, 449 p.

Actes du 4^e Congrès de l'ARIC, tenu à Liège en juillet 1992. Dominantes : psychologie (psychologie de l'identité et psychologie comparée), réflexions épistémologiques, et perspectives pédagogiques. Parmi les contributions axées sur la problématique des Maghrébins, relevons celles de : G. Vinsonneau, sur les variations identitaires en situation expérimentale, P. Coslin et F. Winnykamen, sur l'identité des adolescentes, E. Taracena-Hollinger, sur l'investissement de l'école maternelle par les petits enfants, J. Blomart et Y. Delvigne, sur la médiation scolaire.

– BOUZAR-MAHFOUDI Dounia – **Et ici et là-bas**. Vaucresson, CNFEPJJ, 1994, 104 p.

– **Cadres franco-maghrébins (Les)**. *Maghreb Ressources Humaines*, 7 et 8-9, 1994 (2 volumes).

1, av. de la République, 78550, Houdan.

– CHAIB Yassine, CHAIB Sabbah – **L'insertion socio-professionnelle des femmes d'origine étrangère. Un bilan des connaissances**. Paris, ADRI, coll. Savoirs et perspectives 2, 1994, 99 p.

La féminisation de la migration et du travail, la formation de la femme immigrée, et les différentes politiques d'immigration et d'intégration.

– CHANTELAT Pascal, FODIMBI Michel, CAMY Jean – **Sociabilités sportives et formes de citoyenneté des jeunes dans les zones DSU. Le cas de deux quartiers DSU dans l'agglomération lyonnaise**. Rapport de recherche pour le Plan urbain et la MIRE, Paris, nov. 1994, 117 p.

Basé sur l'observation de l'appropriation d'espaces sportifs libres par des groupes de jeunes d'origine maghrébine en banlieue lyonnaise.

– COSTES Laurence – **L'Étranger sous la terre : Commerçants et vendeurs à la sauvette du métro parisien**. Paris, L'Harmattan, 1994, 186 p.

– COSTES Laurence – « La dimension ethnique » : une explication du comportement économique des migrants ? *Revue française de Sociologie*, 2, XXXV, avr.-juin 1994, p. 231-249.

– DANNEQUIN Claudine – Les étrangers en France. Paroles d'enfants dans le Nord-Est parisien. *Mots*, 40, sept. 1994, p. 40-52.

– DAVULT Corinne – Les enfants d'immigrés et l'école : Investissement et code de l'honneur. In **Jeunesses populaires. Les générations de la crise**, Baudelot Christian & Mauger Gérard (dirs.), Paris, L'Harmattan, 1994, p. 81-100.

– DEKHIL Ezzedine – Immigration, rencontre des cultures. *IBLA* (173), 1994, p. 287-294.

La question de l'avenir culturel des enfants de Tunisiens ne peut plus se penser en termes d'assimilation ni d'intégration mais d'adaptation.

– DE VILLANOVA Roselyne – Migrants et ... propriétaires : nomadisme ou sédentarité ? Une citoyenneté bipolaire. *Les Annales de la Recherche urbaine*, 65, déc. 1994, p. 68-78.

– DE VILLANOVA Roselyne, BEKKAR Rabia (collab.) – **Immigration et espaces habités. Bilan bibliographique des travaux en France 1970-1992.** Paris, l'Harmattan/CIEMI, coll. Migrations et changements, 1994, 212 p.

Analyse critique des études, recherches, articles parus en France sur l'immigration abordée sous l'angle de l'habitat. Les thèmes traités sont : l'habitat, l'espace urbain, la banlieue, les jeunes (délinquance, socialisation, conflits de génération), l'école. L'annexe comporte l'adresse des centres de recherche spécialisés sur l'immigration et celle des centres de documentation.

– **Enfants et jeunes de parents immigrés. Filiation et devenir.** Actes du colloque de Toulouse, 26-27 nov. 1993, *Cahiers de COFRIMI*, 1, 1994, p. 1-122.

– ESTERLE-HEDIBEL Maryse – Moi, je ne fume pas devant mon père. La culture du non-dit chez des jeunes filles d'origine maghrébine. *Migrants Formation*, 98, sept. 1994, p. 77-89.

– **Europe, acculturation, intégration.** Actes du deuxième colloque européen 20 et 21 octobre 1994 – Paris. *Migrations santé* (81-82/83-84), 1994, p. 4-226 & 227-424.

Présentés en deux tomes, les actes de ce colloque s'articulent autour du thème de la coexistence entre individus d'origines variées. Deux volets constituent cet ensemble de publications, les conférences et les ateliers-débats. Le premier regroupe les communications suivantes : celle du Dr Bennegadi portant sur les aspects psycho-anthropologiques de l'acculturation ; celle du professeur Tousignant traitant des stratégies d'insertion des migrants en terre d'accueil. Quant à Albert Bastenier il analyse les politiques d'intégration ; Camille Lacoste-Dujardin aborde quelques problèmes du monde féminin maghrébin et S.J. Faria présente la plate-forme européenne sur les sociétés multiculturelles et la santé mentale. Le second volet couvre les interventions des Ateliers relatifs à : Acculturation et citoyenneté, Acculturation et santé, Acculturation et promotion sociale.

– Foyers en questions (Les). *Hommes et Migrations*, 1177, juin 1994, p. 32-42.

Dossier de H&M, avec deux articles d'analyse sociologique (la sociabilité, l'islam).

– France et l'Islam (La). *Le Monde* (quotidien), jeudi 13 octobre 1994.

Sondage et dossier.

– GALLISSOT René, BOUMAZA Nadir, CLEMENT Ghislaine – **Ces migrants qui font le prolétariat.** Paris, Méridiens-Klincksieck, coll. Réponses sociologiques, 1994, 257 p.

Les contradictions du mouvement ouvrier entre internationalisme et nationalisme, contradictions dont l'aboutissement est l'opposition entre ouvriers nationaux et ouvriers étrangers en France.

– GUENIF-SOUILAMAS Nacira – Représentations et pratiques éducatives des jeunes parents franco-maghrébins. *Migrants Formation*, 98, sept. 1994, p. 92-104.

– HAMMOUCHE Abdelhafid – **Mariages et immigration. La famille algérienne en France.** Philippe Fritsch (préf.), Lyon, Presses Universitaires, 1994, 183 p.

Voir analyse *supra*.

– HASSANAIN Abdelilah – **Dynamiques de la construction de l'identité culturelle chez les jeunes d'origine marocaine en France.** Thèse sciences de l'éducation (Bernard Charlot dir.), Université Paris 8, 1994, 555 p.

- JAZOULI Adil (dir.) et Banlieuscopies – **Points d'appuis et lignes de rupture : manifeste pour les quartiers et banlieues populaires**. Paris, Banlieuscopies/FAS-DIV-CDC, déc. 1994, synthèse de 41 p. + 8 brochures d'études de quartiers.
- JAZOULI Adil (dir.), avec Maria do Céu CUNHA, Emmanuelle ESSERTIER, Jean-Luc PORCEDO, Saâdia SAHALI – **Les Raisins de la galère. Etude exploratoire sur les préadolescents dans les quartiers populaires**. Paris, Banlieuscopies/FAS-PJJ-ministère de la Jeunesse et des Sports, avr. 1994, 78 p.
- **Kabyles (Les). De l'Algérie à la France. Hommes et Migrations**, 1179, sept. 1994, p. 3-59.
Important dossier, qui vaudra au magazine un courrier des lecteurs.
- KOKOREFF Michel – La dimension spatiale des modes de vie des jeunes. Le cas d'une cité de la banlieue parisienne. *Sociétés contemporaines*, 17, 1994, p. 29-49.
Résultats d'une enquête en milieu populaire franco-maghrébin dans la banlieue parisienne.
- KOKOREFF Michel & MIGNON P. – **La Production d'un problème social : Drogues et conduites d'excès**. Rapport IRIS-TS, 1994.
- LAZREUG D. et al. – **Contribution à une réflexion sur la condition des immigrés âgés : Rapport de synthèse pour le FAS région PACA**. Marseille, Institut de gérontologie sociale, 1994, 33 p.
- MAHFOUFI Mehenna – La chanson kabyle en immigration : une rétrospective. *Hommes et migrations*, 1179, sept. 1994, p. 32-39.
- MAUGER Gérard – Des jeunes et des banlieues. *Critiques sociales*, 1994, 5-6.
- MELLOUK Taha – in Christian Hermelin (introd.) – Expression des solidarités en milieu d'immigration. *Cahiers d'ingénierie sociale* (3), juil.-sept. 1994, 87 p.
Dans le cadre d'un séminaire du Collège Coopératif de Paris, consacré à une réflexion globale sur les pratiques sociales en milieu d'immigration et notamment le mouvement associatif, cet article traite de la représentation politique des immigrés marocains.
- MOREAU Gilles – **Filles et garçons au lycée professionnel. Les Cahiers du LERSCO**, 15, mars 1994, p. 1-164 (Université de Nantes, Dép. de sociologie).
- MOZZO-COUNIL Françoise – **Femmes maghrébines en France. « Mon pays c'est ici. Mon pays c'est là-bas »**. 2^e éd. rev. et complétée. Lyon, Chronique sociale, 1994, 131 p.
Voir analyse *supra*.

– NICOLADZE Revaz (dir.) – **Vieillir et mourir en exil. Immigration maghrébine et vieillissement.** Actes du colloque Migrations Santé Rhône-Alpes, Lyon, PUL, 1994, 150 p.

– PAVOT Elisabeth – **Relations entre groupes d'enfants d'origine étrangère et d'origine française au sein de l'école élémentaire.** Thèse de sciences de l'éducation, Univ. Paris V (Carmel Camilleri dir.), 1994, 2 vol., 468 p.

– Psychologie sociale interculturelle. **Cahiers internationaux de Psychologie sociale**, 23, sept. 1994 (1^{re} partie) et 24, déc. 1994 (2^e partie).

– QUILLIAN Lincoln – Prejudice as a response to a perceived group threat : Population composition and anti-immigrant and racial prejudice in Europe (Le préjugé comme réponse à la perception d'une menace collective. La composition de la population et le préjugé racial et anti-immigré en Europe). **American Sociological Review**, 1994, p. 586-611.

– RIEDEL Almut – **Erfahrungen algerischer Arbeitsmigranten in der DDR «... hatten doch Chancen, ehrlich!».** Opladen, Leske, Budrich, 1994, 152 p. (Travailleurs migrants algériens en RDA «Vraiment... ils avaient de la chance!»).

Introduite par un bref aperçu historique du projet migratoire algéro-allemand, cette étude traite de la réalité quotidienne des migrants algériens établis en ex-RDA à partir de trois approches différentes : la présentation des expériences pratiques de ce groupe (le travail laborieux, la formation, le racisme) ; puis le rôle de la femme allemande auprès du migrant algérien masculin ; enfin le comportement «forcé» du migrant vis-à-vis de la société d'accueil.

– ROBIN, Nelly – **Villes nouvelles et intégration spatiale des familles maghrébines en Ile-de-France.** Paris, ORSTOM Editions (Coll. Etudes et Thèses), 1994, 280 p.
Voir analyse *supra*.

– **Sarcelles. Hommes et Migrations**, 1181, nov. 1994, p. 3-53.
Riche dossier faisant ressortir le cosmopolitisme de cette grande cité populaire.

– SAYAD Abdelmalek – Le mode de génération des générations «immigrées». **L'Homme et la Société**, 191-192, janv.-juin 1994, p. 155-174.
(Aussi dans *Migrants Formation* 98, sept. 1994).

– SIMEANT Johanna – Immigration et action collective, L'exemple des mobilisations d'étrangers en situation irrégulière. **Sociétés contemporaines**, 20, 1994, p. 39-62.

L'alliance entre des «entrepreneurs» immigrés, des militants chrétiens, et certains secteurs de l'extrême gauche française a permis (et permet) l'occurrence de mobilisations «improbables» du fait de l'extrême exclusion politique des populations concernées. Sociologie de l'action collective.

– TARRIUS Alain, MAROTEL Geneviève, PERALDI Michel – Migration et citadinité. L'approche de la ville par la mobilité. **Les Annales de la recherche urbaine**, 64, 1994, p. 87-90.

Les principes théoriques de l'équipe qui s'est constituée à Toulouse autour de A. Tarrius, et explore la notion de «territoire circulatoire».

- **Vous avez dit « vacances » ?** Re-tours au pays d'origine. *Ecartés d'identité* (Grenoble), 69-70, juin-sept. 1994, 33 p.
- VARRO Gabrielle – Analyse de contenu et analyse de discours : A propos du prénom. *Sociétés contemporaines*, 18-19, 1994, p. 121-144.
A partir d'un corpus recueilli auprès d'un couple « mixte », Jean-Karim et Marie.
- VERGES Jacques – **Omar m'a tuer. Histoire d'un crime.** Paris, M. Lafon, 1994, 237 p.
Par le défenseur du condamné, qui a toujours nié le crime qui lui est imputé. « Aujourd'hui, on condamne un jardinier parce qu'il a le tort d'être maghrébin ».
- VERPRAET Gilles, avec la collab. de Keniz Mustapha – **La socialisation urbaine : Transitions sociales et transactions culturelles dans la cité périphérique.** Paris, L'Harmattan, 1994, 255 p.
- VIEILLARD-BARON Hervé – **Les Banlieues françaises.** Paris, Editions de l'Aube, 1994, 160 p.
- VIEILLARD-BARON Hervé – Des banlieues aux ethnies. Géographie à voir, histoire à suivre... *Les Annales de la recherche urbaine*, 64, 1994, p. 96-102.
A propos de la production de l'ethnie dans les dynamiques sociales et politiques jadis et aujourd'hui. Il est question entre autres de la fabrication d'une supposée ethnie « maghrébine ».
- VINSONNEAU Geneviève – Catégorisation et genèse de l'identité sociale. Les jeunes Maghrébins en France. In René Bureau et Denyse de Saivre (Etudes réunies par) **Apprentissage et cultures. Les manières d'apprendre (Colloque de Cerisy).** Paris, Karthala, 1994, p. 318-326.
Résultats de recherches expérimentales de psychologie sociale. La Thèse de G. Vinsonneau a été présentée dans *AAN 1993*, p.1067.
- VRIGNON Bernard – Enseignants, familles, quartier. Les pratiques et processus sociaux dans une école d'une cité HLM. *Migrants Formation*, 96, mars 1994.
- YAKOUB Saâdia – Les facteurs d'échec et/ou de succès scolaires des jeunes issus de l'émigration. *Enfance*, 1, 1994, p. 105-113.
Les résultats scolaires des enfants d'origine algérienne en France, rapportés à leur expérience de la scolarité.
- WALLET Jean-William – Styles éducatifs familiaux et adolescents en France et en Algérie. *Enfance*, 1, 1994, p. 95-103.
Synthèse des résultats d'une étude extensive conduite par un psychologue en France et en Algérie (240 familles, 1 250 jeunes).
- WINDENBERGER Jacques – **Images de Marseille. Question de fraternité.** Emile Temime (préf.), Paris, Alternatives, 1994, 126 p. phot.
Voir analyse *supra*.
- ZEHRAOUI Ahsène – **L'immigration, de l'homme seul à la famille.** Paris, L'Harmattan, CIEMI, coll. Migrations et changements, 1994, 180 p.
Voir analyse *supra*.

Bibliographie en langue arabe

- المساري (محمد العربي) -. صورة العربي في الاعلام الاوروبي .-

al-MASĀRĪ (MUḤAMMAD al-'ARBĪ) - L'image de l'arabe dans les médias européens. *La revue marocaine de recherches en communication* (2), janvier-mars 1994, p. 5-33.

• A partir d'une analyse des résultats de sondages effectués en Europe, des articles de revues et des ouvrages, l'A. montre comment les médias arrivent à faire passer une image négative de l'Arabe et du Musulman. Quand il s'agit de terrorisme par exemple, ce dernier est toujours accolé à l'islam alors qu'il n'est nullement besoin de traiter le terrorisme irlandais de catholique.

- مطيع (المختار) -. إشكالية عودة المهاجرين المغاربة واندماجهم في مجتمعهم الأصلي .-

- MUTĪ' (al-MUḤTĀR).- La problématique du retour des émigrés marocains et de leur réinsertion dans leur société d'origine. *In L'émigration marocaine vers l'étranger*. - Cahiers du CEMMM, (3), 1994 p. 3-26.